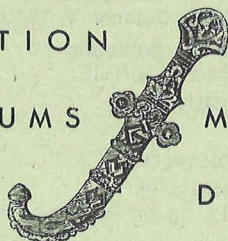


BULLETIN DE LIAISON DE

LA

KOUMIA

ASSOCIATION DES ANCIENS
DES GOUMS MAROCAINS
ET DES A. I.
EN FRANCE



Reconnue d'Utilité Publique — Décret du 25 Février 1958 - J. O. du 1^{er} Mars 1958

33, Rue Paul-Valéry - PARIS (XVI^e)

COMITÉ DIRECTEUR DE LA KOUMIA

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Monsieur le Général d'Armée A. GUILLAUME.

Messieurs les Généraux G. LEBLANC (1^{er} G.T.M.), BOYER de LATOUR (2^e G.T.M.), MASSIET du BIEST (3^e G.T.M.), PARLANGE (4^e G.T.M.), GAUTIER (4^e G.T.M.), Général de SAINT-BON (3^e G.T.M.).

VICE-PRÉSIDENT D'HONNEUR

G. CROCHARD

CONSEIL D'ADMINISTRATION

a) Membres :

Général TURNIER (Président), Michel BOUIS, Guy BOULA de MAREUIL, Bernard CHAPLOT, Gérôme de GANAY, Yves JOUIN, Jacques LEPINE, André MARDINI, André NOEL, Jacques R. OXENAAR, Maître Pierre REVEILLAUD, Louis RONSTAN, Robert SORNAT, Albert TOURNIE, André BUAT-MÉNARD.

BUREAU

Président : Général TURNIER.

Secrétaire Général : André BUAT-MENARD.

Secrétaire Général Adjoint : André MARDINI.

Trésorier : Robert SORNAT.

SECTIONS

b) Membres de droit :

Messieurs les Présidents des Sections de :

Alsace - Moselle - F.F.A. :	M. Michel LÉONET.
Corse :	Commandant MARCHETTI-LECA.
Lyon (Sud-Est) :	Colonel LE PAGE.
Marseille :	Colonel RIAUCOU.
Nice (Côte-d'Azur) :	Colonel DUGRAIS.
Paris :	Colonel Yves JOUIN.
Sud-Ouest :	Général SORE.
Vosges :	M. Georges FEUILLARD.

Commission Financière :

Général TURNIER (Président) ; André BUAT-MENARD, Jacques R. OXENAAR, Robert SORNAT, André NOEL.

Comité de Direction et de Contrôle de Montsoreau :

Général AUNIS, Colonel BERTIAUX, Colonel Y. JOUIN, J. LEPINE.

Comité de Direction et de Contrôle de Boulouris :

M^{re} REVEILLAUD (Président), Albert TOURNIE.

Œuvres sociales : Madame PROUX-GUYOMAR.

Porte-Fanion : Louis ROUSTAN.

Porte-Fanion suppléant : Bernard CHAPLOT.

Secrétariat : 33, rue Paul-Valéry, PARIS-16^e.

Tél. : 553-20-24 (anciennement KLE 20-24) — C.C.P. PARIS 8813-50.

Cotisation annuelle : 15 F. donnant droit au service du Bulletin.

Pour les membres à vie et les « Amis des Goums », le montant de l'abonnement au service du Bulletin est fixé à 10 F.

Permanence : Mardi et vendredi, de 15 à 18 heures.

Réunion Amicale : Le dernier jeudi de chaque mois, de 18 à 20 heures au Club « RHIN ET DANUBE », 33, rue Paul-Valéry - PARIS 16^e.

Correspondance : Pour éviter tout retard, la correspondance doit être adressée impersonnellement à M. le Secrétaire Général de la Koumia, 33, rue Paul-Valéry, Paris 16^e.

Prière de ne traiter qu'une question par correspondance.

LA MESSE

POUR LES MORTS DE LA KOUMIA

Comme les années précédentes, la journée consacrée à notre Assemblée Générale a débuté par l'hommage à nos camarades disparus, au nombre desquels nous avons eu le regret de compter le Colonel BETBEDER, membre du Conseil d'Administration de la KOUMIA.

La messe fut célébrée à 11 h. 30 dans la grande nef de l'Eglise de la Madeleine par Monseigneur SOURIS, venu spécialement de Nice, qui a rappelé de façon particulièrement émouvante le souvenir des disparus.

Assistaient notamment à l'Office, notre Président d'Honneur, le Général GUILLAUME, notre Président, le Général TURNIER et, en l'absence de Madame BETBEDER souffrante, son fils.

De nombreux camarades avaient tenu à s'associer à cette cérémonie dont beaucoup venus de régions fort éloignées, au total, plus de cinquante participants.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DU 9 MARS 1968

L'Assemblée Générale de la Koumia s'est tenue le Samedi 9 Mars 1968 à notre Siège social, 33, rue Paul-Valéry, sous la présidence du Général TURNIER et en présence de nos Présidents d'Honneur : le Général d'Armée GUILLAUME, les Généraux PARLANGE, LEBLANC, MASSIET DU BIEST, de SAINT-BON.

Etaient présents : Mgr SOURIS, les Généraux SPILLMANN, SORE, Mesdames PROUX-GUYOMAR, BRAULT-CHANOINE, Yolande de SPARRE, Madame PHILIMORE, les Colonels BEL MADANI BEN HAOUN, TIVOLLE, LE PAGE, de GANAY, de MAREUIL, VAILLANT, TASLE, de la PORTE des VAUX, GUIGNOT, GAUTIER, FEAUGAS, WALLART, MICHEL, JOUIN, l'Intendant BREY, Maître REVEILLAUD, Georges CROCHARD, MARDINI, SIGNEUX, SORNAT, ROUSTAN, GAUTHIER, RODRIGUEZ, LEPINE, PIERRET, PERNOUX, du PELOUX, PAIRIS, WINTER, NOEL, MOUNIER, MICHEL, ARNAULD de la MENARDIERE, Docteur MAURICE, MAURE, LEONET, LARGY, FINES, DUMONT, DECAUDIN, CHEVALIER, BOUZAT, BOISNARD, BUAT-MENARD, FORGET, TROUILLARD, MANUS, MARIE, ESPEISSE, SECRETAN, CUBISOL.

S'étaient excusés et avaient envoyé leur pouvoir : les Généraux BOYER de la TOUR, LECOMTE, SEGONNE, GAUTHIER, HUBERT, d'ARCIMOLES, THEN, de la BROUSSE, AUNIS, DAILLIER, MELLIER, GRANGER, PARTIOT, BRISSAUD-DESMAILLET, SPITZER, les R.P. Don BENOIT, HENRY, GRASSELLY, Madame BAUD, Mademoiselle GEORGES, MM. les Préfets RICARD et HUTIN, les Colonels BERTIAUX, LEBOTEUX, de FLEURIEU, RIAUCOU, DOLLONNE, de BENOIST, DUGRAIS, DUPAS, PUIDUPIN, TERMIGNON, DUGUE MAC CARTHY, de MAIGRET, d'ELISSAGARAY, ROUX, de BANES GARDONNE, THIABULT, PERIGOIS, de VULPILLIERES, GASTINE, BRION, PONSE, MARCHAL, JEAN-BAPTISTE, de KERAUTEM, RUET, LACROIX, PINTA, P. GAUTHIER, J. WEYGAND, DUVERGER, PAULIN, COTTRELLE, SARRAZIN, H. GUERIN, CARRERE, BERDEGUER, LUCASSEAU, PELLABEUF, BOULET-DESBAREAU, L'HERBETTE, JOUHAUD, SIRVENT, STEMLER, R. GUERIN, VERDAN, TROYES, SALKIN, THIABULT, le Chef d'Escadrons MARCHETTI-LECA, Michel BOUIS, GARRY, GEDEON, FEUILLARD et 125 camarades dont nous regrettons de ne pouvoir donner les noms faute de place.

Avaient tenu à manifester par des télégrammes ou des lettres leur attachement à LA KOUMIA et leur regret de ne pouvoir assister à la réunion : les Généraux MELLIER, AUNIS, SEGONNE, GAUTIER, Mesdames FLYE SAINTE MARIE, EDON, CLESCA, BETBEDER, Michel BOUIS, Georges FEUILLARD,

Philippe MARCAIS, les Colonels de FLEURIEU, STEMLER, L'HERBETTE, BERTIAUX, TERMIGNON, DUGRAIS, de BANES GARDONNE, d'ELISSAGARAY, de JAURGAIN, LUCASSEAU, DUPAS, RIAUCOU, BENOIT, CARRERE, SALKIN, STEMLER, P. GAUTHIER, G. GAUTIER, les camarades LETOREY, BUAN, PINTA, CHAUMAZ, AUBIER, ALBY, VAGNOT, PENTAGAIN, le Docteur KULCZEWSKI, LAROYENNE, CRAMOISY.

Le Général TURNIER ouvre la séance à 18 h. 15 et, après avoir annoncé la présence effective de 66 camarades et la réception de 202 pouvoirs pour l'Assemblée Générale, prononce l'allocution suivante :

*Mon Général,
Madame,
Mes chers Amis,*

Permettez-moi tout d'abord d'exprimer notre bien vive gratitude au Général GUILLAUME qui, malgré ses nombreuses activités, a bien voulu présider notre réunion annuelle, et à nos Présidents d'Honneur présents ou empêchés : les Généraux LEBLANC, MASSIET DU BIEST, PARLANGE, GAUTIER, DE SAINT BON.

Nos pensées se tourneront tout particulièrement vers le Général de LATOUR, notre ancien prestigieux chef du 2^e G.T.M., actuellement malade et hospitalisé, mais dont l'état de santé s'améliore rapidement. Nous lui souhaitons ardemment un rapide et total rétablissement.



Suivant une pieuse tradition, nous rendrons hommage à la mémoire de nos disparus :

- au Colonel BETBEDER, magnifique gommier, membre apprécié de notre Conseil d'Administration, qu'il savait animer par son intelligence, son tact, son sens de l'humain,*
- au Général HUET, dont nous n'oublierons pas la vivacité, l'allant, et sa chère silhouette de Sous-Lieutenant,*
- au Colonel DAUMARIE, brillant soldat et administrateur avisé,*
- au Colonel TASSONI, arabisant distingué,*
- au Capitaine PIOU, à l'Adjudant BOURSIER et à nos amis Charles LERICHE et Silvère SIMON, dont je ne peux vanter ici tous les mérites.*

Nous garderons fidèlement leur souvenir dans nos cœurs et je vous demande pour eux tous une minute de recueillement.

Le fonctionnement de notre association appelle les observations suivantes :

1^o — Nous comptons au 1^{er} Janvier 1968, 925 adhérents et notre vitalité demeure entière. 50 adhésions nouvelles en 1966, 66 en 1967 et déjà plus de 20 pour les deux premiers mois de 1968. Nous franchirons bientôt, je le souhaite, le cap des 1.000.

Tout le mérite en revient à nos Présidents de section : Colonel LE PAGE, Général SORE, Colonel DUGRAIS, Commandant MARCHETTI, FEUILLARD, Colonel RIAUCOU qui a succédé à

Marseille à l'ami BAES, dont je salue ici le travail fécond et le dévouement, LEONET, qui vient d'être nommé Président de la section d'Alsace, Colonel LUCASSEAU et Commandant FABRE, dont les sections sont en voie de formation.

Nous commençons à quadriller sérieusement la carte de France et nous espérons bien combler petit à petit les vides existants. Le Commandant BUAT-MENARD vous parlera du reste de ce problème.

Notre Bulletin, enfin, animé par le Commandant CROCHARD et le Colonel JOUIN, reste, malgré d'inévitables imperfections, un lien puissant et une source de nouvelles appréciable.

Mais le Bulletin reste l'œuvre de tous et nous comptons sur nos camarades pour le rendre encore plus dynamique.

2° — Le Musée de Montsoreau a été le théâtre de diverses manifestations et a reçu en 1967 de très nombreux visiteurs. Je tiens à rendre hommage au Général AUNIS qui veut bien en assurer la charge, malgré ses lourdes occupations d'administrateur de la ville de Tours. Il ne pourra malheureusement pas vous lire lui-même son compte rendu de gestion, étant retenu au dernier moment à Tours par une mauvaise grippe.

Le Musée s'est enrichi de nombreux et inestimables souvenirs dûs à la Maréchale JUIN, au Général GUILLAUME, au Général FOURNIER, Chef du Service Historique de l'Armée, à Madame ABESCAT.

Je tiens à exprimer une fois encore ma bien vive gratitude aux généreux donateurs.

3° — Notre aide financière aux enfants de nos camarades disparus a pu être augmentée au cours de l'année passée. Madame PROUX-GUYOMAR, avec son habituelle compétence, vous en parlera. Nous espérons faire mieux cette année, grâce à une relative aisance de notre trésorerie, dont je vais vous esquisser maintenant les grandes lignes.

4° — Cette trésorerie s'est avérée satisfaisante du fait :

- a) du remboursement de travaux à Boulouris, payés par nos soins au cours des années antérieures à la suite d'une malfaçon de l'entreprise, soit approximativement la somme de 10.000 F. ;
- b) de l'augmentation des cotisations et des paiements des adhérents retardataires ;
- c) des moindres dépenses de nos bulletins : nous n'avons fait paraître que 3 bulletins au lieu de 4 ;
- d) de l'équilibre du budget de Montsoreau ;
- e) de nos dépenses relatives aux œuvres sociales, qui, bien qu'ayant augmenté sur le plan des allocations individuelles, se sont avérées sans changement sur l'année passée, par suite de la réduction du nombre des enfants mineurs assistés ;
- f) du maintien de la valeur de notre portefeuille, malgré une année boursière médiocre.

Nous pourrions donc accroître notablement en 1968 notre aide aux enfants de nos veuves et porter la somme allouée de 12.000 à 17.000 F., soit une augmentation de 5.000 F.

Je tiens à souligner ici les mérites de notre Trésorier SORNAT qui a su gérer avec tant de clarté et de ponctualité notre budget.

Sur le plan de notre Conseil d'Administration, qui doit être de 15 membres et qui n'en compte actuellement que 12, j'ai l'honneur de soumettre à votre agrément les noms du Colonel de MAREUIL, du Colonel de GANAY et de l'ami ROUSTAN, qui ont bien voulu, à ma demande, se porter candidats.

Si d'autres candidatures venaient à se révéler, nous les accepterions de grand cœur.

Il m'est enfin agréable, à la demande de notre Conseil d'Administration, de vous proposer la nomination au titre de Vice-Président d'Honneur, du Commandant CROCHARD, qui a su veiller avec tant d'intelligence, de cœur et de modestie au bon fonctionnement de la KOUMIA.

Qu'il veuille bien recevoir le témoignage de ma très vive et profonde reconnaissance.

Cette reconnaissance, je tiens à l'étendre à tous ceux qui n'ont cessé de rendre vivante notre chère Association, à notre Bureau : au Commandant BUAT-MENARD, à l'ami MARDINI, à notre souriante secrétaire Madame NECHELPUT, à tant d'autres, enfin à vous tous, mes chers Amis, que je suis heureux de saluer dans cette sympathique demeure.



RAPPORT ADMINISTRATIF DU SECRETAIRE GENERAL

Prenant la parole après notre Président, qui vous a exposé de façon très complète l'œuvre accomplie par notre Association depuis la dernière Assemblée Générale du 15 Avril 1967, je vais me borner à préciser quelques aspects de l'action de la Koumia au cours de cette période.

Comme les années précédentes, nous avons été représentés à différentes manifestations d'intérêt général : inauguration du Pont du Garigliano le 24 Juillet 1967, Commémoration de l'Armistice du 8 Mai 1945 à la Croix des Moinats, dépôts de fleurs au Monument de l'Amitié Franco-Marocaine à Senlis, le 11 Novembre 1967, pèlerinage de l'Amnistie à Chartres le 10 Décembre 1967, cérémonie au Monument aux Morts du Col de Teghime en Corse le 23 Décembre 1967, Messe anniversaire de la mort du Maréchal JUIN le 28 Janvier 1968.

L'implantation de nouvelles sections dans les différentes régions de France se poursuit favorablement. La section de Strasbourg, qui a élu un Bureau définitif, a été constituée grâce à notre camarade LEONET. Elle englobe les départements du Haut-Rhin et du Bas-Rhin, de la Moselle, ainsi que les camarades des F.F.A.

La section en formation dans le Roussillon, sur l'initiative du Commandant FABRE, comprendra les départements des Pyrénées Orientales, Ariège, Aude, Tarn, Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne, Aveyron.

Une autre section est en formation en Bretagne et Normandie, sous l'égide du Colonel LUCASSEAU.

L'idéal serait que toute la France soit couverte par de nouvelles sections. Nous n'en sommes pas encore là, mais étant donné l'activité déployée par certaines sections récemment constituées, rien n'empêche de l'espérer. Nous en remercions vivement les Présidents de Section, véritables chevilles ouvrières de l'extension de notre action. Qu'ils nous adressent leurs comptes rendus le plus fréquemment possible, nous leur réserverons toujours une place prioritaire au bulletin.

Nous faisons d'autre part appel à tous les camarades qui voudraient fonder de nouvelles sections dans les départements non encore rattachés à une section. Notre Secrétariat les aidera dans toute la mesure du possible en adressant tous les renseignements nécessaires et notamment l'envoi des listes d'adhérents en sa possession.

Pour la mise à jour de celles-ci, nous comptons sur les fiches que nous avons demandées dans le bulletin n° 39, pour la constitution de l'Annuaire et qui commencent à nous parvenir. La parution de cet Annuaire est subordonnée à la réception de ces fiches en nombre suffisant. Aussi, demandons-nous à tous les adhérents de nous les retourner le plus tôt possible.

Notre action est malheureusement aussi conditionnée par notre Trésorerie, celle-ci, elle-même, dépend des rentrées des cotisations. Les relances effectuées depuis un an et demi ont permis de retrouver 120 cotisants, soit 1 sur 2. Il en reste malheureusement autant qui n'ont pas encore donné signe de vie, soit qu'ils n'aient pas été touchés parce que les adresses que nous possédons sont erronées (ou que les lettres ne suivent pas, notamment celles envoyées à une adresse militaire qui, pensons-nous, doivent être mises au panier), soit que les destinataires ne répondent pas à notre appel. Aussi, après une dernière lettre de relance, nous verrons-nous obligés de suspendre l'envoi du bulletin à ceux qui n'ont pas donné signe de vie depuis 5 ans.

Les cotisations sont maintenant réglées par la quasi totalité des adhérents au nouveau taux de 15 F. (5 F. de cotisation et 10 F. de bulletin). Certains, peu nombreux heureusement, ne paraissent pas encore au courant de l'augmentation du tarif et continuent à nous envoyer seulement 10 F., ce qui couvre tout juste les frais du bulletin. A ceux-là, nous demandons de faire un petit effort pour se mettre à jour.

Comme toujours, nous recevrons avec reconnaissance toutes les suggestions tendant à améliorer notre gestion. Le bilan de celle-ci va maintenant vous être exposé par notre dévoué Trésorier SORNAT, à qui je passe la parole.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1967**ACTIF****Immobilisations :**

Terrains	20.000,00
Bâtiments	78.316,66

TOTAL 98.316,66

Remboursements à court terme :

Comptes de tiers : prêts d'honneur	26.000,00
Comptes financiers :	
— Titres de placement BNP	95.374,00
— C.C.B. - BNP	32.993,26
— Compte Courant Postal	6.333,59
— Caisse	53,70

TOTAL 160.754,55

259.071,21

Comptes de Pertes et Profits**Charges :**

— Frais de Bureau	1.167,50
— Impression du bulletin	5.641,44
— Indemnités Personnel	4.200,00
— Secours et Œuvres Sociales	12.044,50
— Loyer, E.D.F., Téléphone	2.570,30
— Divers	2.210,90
— Montsoreau	350,39

28.185,03

PASSIF**Capital propre et Réserves :**

Dotation statutaire A.C. n° 30	300,00
n° 112	300,00

600,00

Réserves 259.071,21

259.671,21

Comptes de Pertes et Profits**Produits :**

— Cotisations	7.751,00
— Subventions et Dons	6.225,74
— Divers	1.895,00
— Boulouris	21.467,55
— Produits financiers	4.059,77

41.399,06

— Report des Charges 28.185,03

Solde Créiteur de l'Exercice 13.214,03

En l'absence du Président de la Commission de Montsoreau, le Général AUNIS, tombé malade, le Commandant CROCHARD donne quelques indications sur le fonctionnement du Musée des Goums et les acquisitions de l'année 1967.

Le Président propose la nomination de Georges CROCHARD comme Vice-Président d'Honneur. Cette proposition est approuvée à l'unanimité et l'assemblée tout entière applaudit longuement notre ami, dont on sait le dévouement à notre Association depuis de si nombreuses années.

En vue de combler les vacances existantes dans le Conseil d'Administration depuis le décès du Colonel BETBEDER et les démissions de Georges CROCHARD et du Colonel de SEZE, le Président soumet à l'approbation de l'Assemblée les candidatures des Colonels de GANAY et de MAREUIL et de notre si dévoué porte-fanion ROUSTAN. Ces propositions sont acceptées à l'unanimité. Un dernier vote approuve de la même façon le bilan de l'année 1967 et le projet de budget pour 1968. La parole est ensuite donnée aux Présidents de Sections.

Le Colonel LE PAGE, Président de la Section de Lyon - Sud-Est signale que tout va bien sur les bords du Rhône et que les réunions périodiques organisées dans le ressort de cette importante région ont un succès croissant.

Le Général SORE, Président de la Section du Sud-Ouest, donne quelques chiffres résumant l'important travail de prospection entrepris depuis un an : 107 anciens contactés, 40 nouveaux adhérents. Il souligne l'aide apportée dans cette tâche par les camarades SIGNEUX et MANUS. Le Général PARLANGE tient à vanter les mérites du Général SORE et la vitalité de cette section du Sud-Ouest qui est en train de devenir une des plus importantes de l'Association. Une réunion amicale est prévue en Octobre, soit chez MARMARA à Angoulême, soit à Mérignac, près de Bordeaux.

La section de Nice connaît également un grand essor et le Général TURNIER demande à Mgr SOURIS, qui la représente, de transmettre les remerciements de la Koumia au Colonel DUGRAIS pour son inlassable activité et ses félicitations pour les résultats obtenus.

Le Capitaine LEONET, Président de la toute nouvelle section de Strasbourg, nous expose rapidement les résultats très encourageants déjà obtenus et fait part d'un projet de réunion dans les Vosges ou à Bitche.

Le Général TURNIER invite tous les camarades de province à se grouper en vue de créer de nouvelles sections, qui sont le symbole le plus éclatant de la vitalité de notre Association.

La parole est ensuite donnée à tous ceux ayant des questions à poser ou des suggestions à formuler.

Le Capitaine LEONET souligne l'intérêt du dépistage des cas sociaux locaux par les Présidents de sections, qui pourraient les signaler au Conseil d'Administration, et à notre toujours aussi dévouée Assistante sociale.

Le Secrétaire Général attire l'attention de tous sur la nécessité de le tenir au courant des changements d'adresse, et du règlement régulier des cotisations.

M^e REVEILLAUD signale que de nombreux goumiers ont des problèmes de pension à régler et que nous devons les aider à les résoudre en intervenant auprès des pouvoirs publics pour mettre fin à une discrimination bien mesquine vis-à-vis de nos anciens compagnons de combat.

Le Général GUILLAUME rappelle qu'il y a bien longtemps qu'il n'y a pas eu de réunion à notre « sanctuaire », le Musée de Montsoreau et propose que la prochaine Assemblée Générale se tienne sur les bords de la Loire.

Après une courte discussion au sujet de la période la plus favorable de l'année, qui semble être celle du mois de Mai, à l'exclusion des fêtes de Pâques et de la Pentecôte, le projet de la tenue de l'Assemblée Générale de 1969 à Montsoreau est adopté à l'unanimité.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 19 h. 30.

★ ★ ★

RAPPORT

sur le fonctionnement du Musée des Goums de Montsoreau en 1967

Au cours de l'année 1967, le Musée des Goums, à l'image de tous les Musées et Monuments Historiques de la région, a reçu moins de visiteurs que dans les années précédentes.

En 1964, nous avons enregistré 11.500 visiteurs (15.075 F.).

En 1965, 14.460 visiteurs avec une recette de 20.814 F.

En 1966, 12.325 visiteurs avec une recette de 23.561 F.

En 1967, 10.976 visiteurs avec une recette de 19.774 F.

Si l'augmentation du prix des entrées (décidée par la Préfecture) peut, à notre avis, en être la raison principale, on doit retenir aussi un resserrement du budget des particuliers.

En outre, il est certain que notre propagande manque d'efficacité. Le « bouche à oreilles » est sans doute insuffisant et la signalisation du château récemment remaniée par les Ponts et Chaussées est incomplète.

En Mars, nous avons dû abandonner le projet d'aménagement des Salles du 2^e étage. Travaux de gros œuvre et installation des Salles représentaient des frais considérables que le budget de « la KOUMIA » pouvait difficilement supporter.

Nos collections se sont enrichies de nombreux dépôts et dons, souvenirs extrêmement précieux et émouvants.

La vareuse du Maréchal de France A. JUIN avec sa barrette de décorations et son cordon de Grand Croix de la L. H. Son porte-documents marqué des sept étoiles.

Le Général d'Armée A. GUILLAUME nous a fait parvenir un lot important de livres sur le Maroc, une collection de jolis fanions brodés en son honneur par les femmes de Sienne et ses deux fanions, l'un de la 3^e D.I.A., l'autre lorsqu'il commandait en Chef en Allemagne. Était joint à cet envoi un sabre de confrérie d'une grande pureté.

Que le Colonel PICARDAT soit remercié aussi de la remise à notre Musée du sabre finement ciselé et d'une grande richesse du dernier des Rogués Marocains.

Livres, bijoux berbères, décorations, souvenirs d'Indo-Chine, documents du Musée de l'Armée nous parviennent. Que tous nos camarades donateurs soient vivement remerciés au nom de la KOUMIA de leurs envois.

L'Amicale des Sahariens avait envisagé un moment de se joindre à nous et de déposer à Montsoreau le Musée GARBILLET, précédemment installé à Ouargla.

Sur intervention de M. BERLIET, ce projet, qui avait reçu notre accord de principe, a été abandonné, la firme Berliet offrant à la « RAHLA » de financer cette installation dans la région Lyonnaise.

*
* *

De nombreux anciens des goums et de tous grades ont visité leur Musée en 1967.

L'Ecole de l'A.B.C. de Saumur y a organisé deux baptêmes de Promotion dont le dernier se situait en Décembre 1967.

Notre Président d'Honneur, le Général d'Armée A. GUILLAUME s'est rendu le 21 Avril à Montsoreau et a longuement visité nos salles du Souvenir.

En Mai et en Juin, notre Musée a accueilli successivement un groupe de Jeunes Aveugles d'Angers conduits par Mme RENOU et leurs moniteurs, puis le Congrès des Médecins, Pharmaciens et Agents du Service de Santé de la Réserve (70 congressistes).

*
* *

Ce rapide examen fait apparaître que notre Musée vit, puisqu'on lui apporte des dons et qu'il est visité par des groupes parfois importants. Lui donner encore davantage de vitalité ! Tel est notre problème.

La disparition du regretté M. LEME, Maire de Montsoreau a provoqué l'élection de M. CRUARD avec lequel nous sommes en contact. Incessamment nous devons nous rencontrer pour définir nos objectifs, ceux de la Commune s'orientant nettement et avec plus de vigueur que jusqu'à maintenant, vers l'option : tourisme.

La coordination des efforts devrait donner quelques résultats et nous pensons au printemps faire paraître dans la Nouvelle République du Centre Ouest avec laquelle nous nous sommes mis d'accord, quelques articles imagés sur le château de Montsoreau et les Goums Marocains.

Nous comptons aussi intervenir auprès des Syndicats d'Initiative de Tours et d'Angers. Mais nos interventions auprès d'eux ne seront fructueuses qu'autant que nous leur apporterons des documents de diffusion.

Le Général AUNIS,
Directeur du Musée



DINER AMICAL DU 9 MARS 1968

Comme les années précédentes, notre banquet traditionnel succédant à l'Assemblée Générale, a eu un grand succès. Nous étions 137 à table, avec de nombreuses dames très élégantes et pleines d'entrain et nous nous excusons de ne pouvoir citer les noms des participants à ces agapes, qui eurent comme cadre la grande salle du Club de Rhin et Danube et un salon annexe.

Autour du Général GUILLAUME, qui présidait avec sa bonne humeur habituelle, se trouvaient les invités de la Koumia, parmi lesquels nous citerons : Monseigneur SOURIS, le Général FOURNIER, Chef du Service Historique de l'Armée et Madame, Madame GUILLAUME, M. le Professeur TERRASSE, M. le Conseiller d'Etat

FOUGERE et Madame, M. le Professeur et Madame J. MARCAIS, Madame Jacques MEUNIE, la Générale DESHORTIES, MM. les Préfets RICARD et HUTIN, le Colonel et Madame BEL MADANI bel HAYOUN, Madame BLANCKAERT, le Général SPILLMANN, etc...

A la fin de cet excellent repas, le Général GUILLAUME prit la parole pour saluer nos invités. Il remercia en particulier le Général FOURNIER de l'aide qu'il nous apporte depuis sa nomination à la Direction du Service Historique de l'Armée pour enrichir le Musée des Goums, le Professeur TERRASSE, l'éminent historien du Maroc, retrouvé après tant d'années, Madame Jacques MEUNIE, si connue des anciens du Sud-Marocain pour ses travaux si appréciés sur les institutions berbères, le Professeur J. MARCAIS, le grand géologue du Maroc.

Ensuite, il exprima les vœux de prompt rétablissement de la Koumia au Général BOYER DE LATOUR, hospitalisé depuis une quinzaine de jours. Il termina en constatant avec plaisir que notre Association manifeste une vitalité accrue malgré les années qui passent et formula le souhait de nous retrouver encore plus nombreux à Montsoreau l'an prochain.

La soirée s'acheva autour du bar du Club de Rhin et Danube, trop petit pour contenir tous les anciens des A.I. et des Goums, heureux de pouvoir reparler de leur cher Maroc, en oubliant un instant leurs préoccupations actuelles.

La Société SOFRANI

Sté Française des Antipolluants - SOL - AIR - EAU,

recherche Agents et Représentants pour Paris et tous les départements, en vue de la diffusion des Produits « SOLERO », destinés à :

- combattre la pollution, notamment de l'air,
- protéger les moteurs, machines et appareils contre l'encrassement,
- améliorer la combustion et le rendement,
- diminuer la consommation.

Se présenter ou écrire à Madame de BOXTEL, SOFRANI, 25, rue des Magasins-Généraux, 76 - LE HAVRE - Tél. : 48-19-52.

DEMANDE D'EMPLOI

Un ancien Officier des A.I. du Maroc, né en 1908, en retraite depuis 1958, cherche à parfaire carrière civile, par un emploi de cadre dans l'industrie, ou une fonction équivalente, à partir du 1^{er} Janvier 1969.

Offres d'emploi éventuelles à adresser au Commandant Pierre DELCOURT, 64, rue du Pôle-Nord - 62 - LENS.

ANNUAIRE

Dans le bulletin n° 39, nous demandions de retourner au Secrétariat la fiche individuelle de renseignements qui doit nous permettre de constituer un annuaire des membres de LA KOUMIA. A ce jour, nous n'avons reçu que 175 fiches sur 900 adhérents à l'Association. Nous demandons instamment aux retardataires de nous adresser dès que possible les renseignements demandés qui, seuls permettront la constitution de cet annuaire, réclamé par de nombreux camarades.

IN MÉMORIAM

LE GÉNÉRAL HUET

En la personne du général HUET, la cavalerie française a perdu un de ses plus brillants officiers, qui avait fait ses premières armes au service des Affaires Indigènes du Maroc, dans la région de Meknès, durant les opérations de pacification du Moyen et du Grand Atlas.

Après l'armistice de 1940, il fut un des artisans de la reconstitution secrète de l'armée : il commande alors le maquis du Vercors dont on connaît l'héroïque sacrifice en 1944. Promu général de brigade en 1956, François HUET sert en Allemagne puis en Algérie, avant de terminer sa carrière active à la tête de la 2^e Région, à Lille.

Après son passage dans la deuxième section, le général HUET s'était entièrement consacré à la défense des droits des sous-officiers, en sa qualité de président de l'Association Nationale des sous-officiers de réserve.

Chef éminent et parfait conducteur d'hommes, sa disparition prématurée a plongé dans la douleur tous ses anciens compagnons d'armes et ses amis qui étaient venus nombreux saluer sa dépouille mortelle, le 19 janvier dernier, dans la cour des Invalides.

La *Koumia* était représentée à cette émouvante cérémonie par le président de la Section de Paris.

LE LIEUTENANT-COLONEL DES A.M.M. MARGOT

Le lieutenant-colonel HONORÉ, de la 7^e Région de Marseille, nous fait part du décès du lieutenant-colonel des A.M.M. MARGOT, qui était un des plus anciens représentants de notre ex-armée d'Afrique.

En effet, né en 1874 à Teniet-el-Had, il est admis dans le corps des interprètes en 1893 et sert dans les bureaux arabes de l'Ouest algérien jusqu'à son affectation au Maroc, où il participe aux colonnes du dégagement de Fez, en avril 1912. Fait chevalier de la Légion d'Honneur en 1913 pour faits de guerre, il est nommé à la Direction du Service des Renseignements à Rabat, où le général Lyautey lui confie la délicate mission de diriger le Service de Presse de langue arabe, et la création du journal *El Saada*, si connu des anciens du Maroc !

En 1934, le lieutenant-colonel MARGOT quitte l'armée active, mais continue à servir comme maître de conférences à l'Institut des Hautes Etudes Marocaines, chargé de cours de l'arabe classique. D'une compétence en matière de presse arabe unanimement reconnue, il avait formé, durant sa longue carrière, des générations d'interprètes dont on connaît les inestimables services dans les bureaux des Affaires Indigènes.

Ayant dû quitter son cher Maroc au moment de l'Indépendance, le lieutenant-colonel MARGOT s'était replié à Marseille où ses obsèques furent célébrées le 17 janvier dernier. Le colonel TIVOLLE a présenté à son fils, M^e Jean MARGOT, juge d'instruction au Tribunal de grande instance de Marseille les condoléances de la *Koumia*.

CHEF DE BATAILLON ROUX

Nous venons d'apprendre avec un certain retard le décès du chef de bataillon ROUX, qui était un des derniers représentants de la première « équipe » des Renseignements du Maroc. Né en 1880 à Agde, Jacques ROUX s'engage à l'âge de 18 ans au 59^e R.I., puis se fait affecter en Algérie au 2^e Zouaves où il est promu sous-lieutenant en 1914. Détaché au Service des Renseignements du Maroc en 1915, il va servir dans le Territoire de Ouezzane, puis dans le Cercle de l'Oueghra jusqu'en 1923. Après sa mise à la retraite, le chef de bataillon ROUX se retira à Tours, 14, rue des Cordeliers.

LE COMMANDANT NOEL

Le Commandant Gustave NOEL est décédé le 17 Avril 1968 à l'âge de 73 ans à l'Hôpital Pasteur à Nice.

Monseigneur SOURIS, le Colonel DUGRAIS, le Colonel DENAIN, ont assisté à l'absoute donnée en la Chapelle St-Pons de l'Hôpital, en qualité d'amis du défunt et de représentants de la Koumia. Le corps a été ensuite dirigé par la famille sur la Lorraine, pays natal de notre camarade.

C'est un très ancien officier des A.I. du Maroc qui nous quitte. Après une participation active à la guerre 1914-18, où il fut blessé et cité, Gustave NOEL débuta, après l'Armistice, aux A.I. à Marrakech et à Agadir. Il fut ensuite comme adjoint, puis chef de bureau et d'annexe, à Outat el Hadj, Missour, Midelt, Beni Oulid Bouhmane et enfin à Zoumi, où il était atteint par la limite d'âge de de son grade. Il continua néanmoins à servir au Maroc, en qualité de chef du personnel à la Direction des Phosphates à Rabat, toujours apprécié par ses connaissances du milieu indigène, la qualité de son travail, la droiture de son caractère et connu aussi de ses camarades pour sa grande modestie qui le tint toujours éloigné des intrigues ou des combinaisons malsaines. A sa femme, à sa fille, à son fils, présents à la cérémonie, à tous les siens, ses camarades de Nice ont témoigné, en leur nom et au nom de la **Koumia**, nos sentiments communs de condoléances et de profonde sympathie.

Gustave NOEL était Officier de la Légion d'Honneur.

LE COLONEL LEVASSEUR

C'est également un des plus anciens des A.I. du Maroc qui vient de disparaître en la personne du Colonel LEVASSEUR, décédé à Versailles en janvier dernier. Il était né à Djelfa en 1884 où son père était chef du Bureau Arabe. En 1903, il s'engage dans l'artillerie et est nommé Sous-Lieutenant en 1909. En 1911, il est affecté à la Compagnie Saharienne de Tidikelt, puis, en 1919, aux Services de Renseignements du Maroc où il restera jusqu'en 1928. Réintégré dans son arme d'origine à ce moment, le Colonel LEVASSEUR va se distinguer après l'armistice, comme chef de la Résistance de la Région de Versailles, où il a terminé sa vie, toute entière consacrée au service de son pays.

Il était Président du Comité de Libération de Vernon, et Président d'Honneur de l'A.R.A.C. (Fédération de l'Eure).

Ses obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité à Versailles le 14 décembre 1967.

LE GÉNÉRAL PEDRON

Nous avons appris également le décès à Paris du Général de Corps d'Armée PEDRON, à l'âge de 65 ans. Sorti de Saint-Cyr en 1923, il servit au Maroc et au Levant où il se trouvait en 1940. Affecté en 1941 à l'Etat-Major du futur Maréchal JUIN à Alger, ce fut le début d'une longue et amicale collaboration avec son chef qu'il suivit pendant la Campagne de Tunisie, au Corps Expéditionnaire Français en Italie et à l'Etat-Major de la Défense Nationale. Général de Brigade en 1951, il commanda la 4^e D.I. puis servit en Algérie en 1955 et 1956. Appelé au Commandement de la 2^e Région Militaire de Lille, il fut promu Général de Corps d'Armée en 1958 puis Inspecteur général de l'Infanterie jusqu'à sa retraite en 1962. Il était Grand Officier de la Légion d'Honneur.

TRANSFERT DES RESTES DU COMMANDANT LAUBIES

Sur la demande du Colonel GEORGES, notre camarade, le Colonel JENNY, de l'Ambassade de France au Maroc, est intervenu auprès des Anciens Combattants et Victimes de Guerre dans le but de faire transférer d'Azrou au cimetière militaire de Ben M'Sick à Casablanca les restes de notre ancien camarade le Commandant LAUBIES, ex-chef du Cercle d'Azrou, décédé en 1947. Il a pu obtenir satisfaction et la cérémonie d'exhumation s'est déroulée à Azrou le 8 Avril dernier. Le Colonel JENNY y a personnellement assisté, avec le Directeur des A.C.V.G. et le Colonel BOURDELLES, et maintenant notre Ancien, le Commandant LAUBIES, repose à Casablanca, au Carré militaire, qui entoure l'Osuaire de Ben M'Sick.

La Vie des Sections

ALSACE - MOSELLE - F.F.A.

En avril 1967, quelques anciens des goums de Strasbourg réunis au Cercle Militaire avaient décidé de sonner le rappel des camarades d'Alsace, de Moselle et des F.F.A. Mais les vacances arrivèrent rapidement et ce ne fut qu'en novembre que cet appel fut lancé.

C'est alors que se réunirent pour un repas en commun à Kliegenthal, près d'Obernai, 18 anciens et leurs familles, soit 35 participants. Ils étaient venus malgré le brouillard de tous les azimuts. Ils eurent même le plaisir d'accueillir FEUILLARD et AUBERTIN, de la section des Vosges.

Avaient répondu à notre appel : les Colonels DUVERGER, PUIDUPIN, DELACOURT, BRION, MICHEL ; les camarades LEONET, ESPEISSE, ROMANI, PERNOUX, DUMONT, MOURY, MACK, DUBOIS, MACK, NEUFANG.

S'étaient excusés : AUZET, ADLER, LEGER, SALKIN (muté à Paris), HENRY, TRABER, MONNIER, COULON, SARTRE, PELLABEUF, LEVALLOIS et SERGENT.

Durant tout le repas les conversations allèrent bon train, et les souvenirs marocains succédèrent aux souvenirs « guerriers ». A la fin du repas, la section Alsace - Moselle - F.F.A. pouvait naître.

Un bureau provisoire fut élu à l'unanimité : LEONET Président, ROMANI Trésorier et PERNOUX Secrétaire. Il fut décidé également des réunions régulières à Strasbourg ; un méchoui à Bitche chez PUIDUPIN qui a déjà transformé son P.C. en véritable bureau d'A.I. et enfin un rassemblement en commun avec la section des Vosges à la Croix-des-Moinats.

Le champagne du Président permit de baptiser dignement la nouvelle section qui espère atteindre très vite sa majorité.

Depuis le début de l'année 1968, quelques camarades se réunissent le deuxième mercredi de chaque mois au Cercle Militaire.

Le 9 Mars, 4 Strasbourgeois représentaient la section à l'Assemblée Générale de Paris : LEONET, ESPEISSE, DUMONT et PERNOUX.

Enfin, le grand rassemblement autour du méchoui, organisé par PUIDUPIN, aura lieu le 12 Mai à Bitche. Nous espérons que les 42 membres inscrits et leurs familles seront là. Oui, la section Alsace - Lorraine - F.F.A. est bien vivante !

MARSEILLE

ACTIVITÉ DE LA SECTION au cours du 1^{er} Trimestre 1968

Ainsi que le relatait le bulletin de Février 1968, une réunion des membres de la section avait eu lieu le 14 Janvier au cours de laquelle avait été décidée l'organisation d'un repas en commun, prévu primitivement à Aix-en-Provence.

Par suite de diverses difficultés, ce repas n'a pu se faire à Aix mais a eu lieu le Dimanche 31 Mars dans une auberge située entre Aix et Marseille.

De nombreux camarades avaient répondu présent et cinquante personnes se sont trouvées réunies pour ce repas auquel ont assisté : le Général GAUTIER et Madame, le Colonel COUDRY et Madame, le Colonel TIVOLLE, le Colonel RIAUCOU et Madame, le Commandant MERLIN et Madame, les Capitaines TERUEL et Madame, TURC et Madame, CHAUVON et Madame, ETTORI et Madame, FERRÉ et Madame, SETTI et Madame, BEDET et Madame, BAES et Madame, HERNANDEZ et Madame, LAROUSSE et Madame, HUBERT et Madame, BUSI et Madame, PERRY, PELLETER, CARON, Madame LEGOUX et Madame PONS, épouse du plus ancien des membres de la section et que son mari avait chargée de le représenter ; quelques camarades avaient amené leurs enfants avec eux.

Certains camarades qui ne pouvaient se joindre à nous s'étaient excusés de leur absence involontaire : le Colonel SIRVENT, le Colonel DELHUMEAU, le Commandant LEGER, le Docteur CHEVROT, Madame GILLIOZ, le Capitaine COUFFRANT, le Capitaine VITU, LE BACHELET, GOULET, PARA, COMESA.

Avant le déjeuner, le Colonel RIAUCOU, Président de la section a remis les insignes d'Officier de la Légion d'Honneur au Capitaine ETTORI qui avait tenu à recevoir cette distinction au milieu de ses camarades des Goums et devait déclarer :

*Mon Général,
Mesdames,
Messieurs,*

Je vous demande encore quelques instants de patience et d'attention. Dans la lettre que vous avez reçue vous fixant rendez-vous ici aujourd'hui, nous vous signalions qu'un de nos camarades recevrait la Rosette d'Officier de la Légion d'Honneur. Ce camarade c'est le Capitaine ETTORI que vous connaissez tous et qui m'a demandé de le décorer devant les anciens des Goums Marocains, ce que j'ai accepté avec plaisir.

Mais avant de remettre cette décoration à ETTORI, je me dois, au risque de le faire rougir un peu plus et de froisser sa modestie, vous rappeler brièvement sa carrière et ses états de services.

Entré au service en 1933 au 65^e R.I. à Vannes, il est sergent en 1935 et chef de section en 1936. Déjà saisi par l'attrait de l'Afrique du Nord, il est affecté sur sa demande au 7^e R.T.M. à Meknès. Je passe sur les nombreux diplômes militaires (Education physique, tir, escrime) qu'il a décrochés mais je signale que, admis à se présenter à St-Maixent, il ne peut prendre part au concours d'entrée par suite d'un accident.

La guerre le trouve au 9^e R.T.M. avec lequel il part en campagne comme sergent-chef.

Volontaire pour la Norvège, il passe au 19^e B.C.P. et termine la campagne au Corps Franc de la 3^e 1/2 Brigade de Chasseurs à pieds.

Fait prisonnier en Juin 1940, il tente vainement par trois fois de s'évader mais il réussit enfin à la 4^e tentative en Juillet 1942.

Il revient alors au Maroc et toujours sur sa demande est affecté aux Méhallas Chérifiennes et au 59^e Goum et est détaché auprès du Commandant du Cercle d'Azilal, alors le Chef de Bataillon de LATOUR.

Avec le 2^e G.T.M., il va prendre part aux opérations de Tunisie, de l'île d'Elbe, de Corse, de Provence, d'Alsace et d'Allemagne.

Nommé sous-lieutenant en 1947, il est volontaire pour l'Extrême-Orient et pour le Bataillon de marche du 4^e R.T.M.

Revenu en Europe, il sert en Allemagne de 1950 à 1954 puis est affecté au 3^e Goun mixte en Tunisie.

D'abord chef de S.A.S. en Algérie, il demande à servir au 1^{er} R.T.A. où il restera jusqu'à la fin de la campagne d'Algérie en 1962.

Sa carrière se termine par sa mise à la retraite en 1963.

Au cours de ces 28 années passées presque entièrement au feu et au milieu des troupes Nord-Africaines, le Capitaine ETTORI a fait l'objet de sept citations et s'est vu décerner la Médaille des Evadés, la Médaille Militaire pour services exceptionnels et la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur.

La Rosette dont il va être décoré dans quelques instants était donc largement méritée par de tels états de services et c'est pour moi une joie et un honneur de la lui remettre. Une joie parce qu'il m'est particulièrement agréable de le décorer au milieu de ceux qui furent ses chefs, ses pairs ou ses camarades et qui demeurent toujours ses amis, une joie également de lui remettre cette décoration devant son épouse et ses enfants, une joie aussi parce que tous deux nous sommes des anciens camarades de combat, ayant appartenu tous deux au 2^e G.T.M. et un honneur pour avoir été choisi pour la remise d'une décoration si bien méritée et qui fait que la distinction dont ETTORI est aujourd'hui l'objet rejaillit sur chacun de nous.

Cette réunion a été empreinte de la plus grande cordialité et de la meilleure ambiance et chacun était heureux de retrouver des camarades parfois perdus de vue depuis fort longtemps.

Avant la séparation, qui s'est faite assez tard l'après-midi, beaucoup de convives ont demandé que de telles réunions aient lieu plus fréquemment et ont également demandé que le prochain repas ait lieu sous la forme d'un méchoui.

Cette proposition est dès maintenant à l'étude.

A l'issue de ce repas un certain nombre de camarades se sont retrouvés chez le Commandant MERLIN qui les avait conviés à prendre le pot de l'étrier.

Le 24 Février, le Président de la section a assisté aux cérémonies qui se sont déroulées à Marseille en présence de Monsieur le Ministre des Anciens Combattants à l'occasion du retour en France des dépouilles mortelles de 121 militaires morts en Indo-Chine. A noter qu'aucun corps d'officier ou sous-officier des Goums ne se trouvait parmi les dépouilles rapatriées. Le camarade BUSI, porteur du fanion de la section était présent.

Notre camarade GIBAUD, secrétaire de la section de Marseille a eu la douleur de perdre son beau-père, M. CHACATON, décédé à Paris le 26 Février 68.

Le Président lui a présenté ses condoléances en son nom propre et au nom de la Koumia.

La section de Marseille de la Koumia dispose désormais d'une boîte aux lettres qui va être installée dans les locaux de la bibliothèque de garnison, 20, Bd Paul-Peytral, Marseille 6^e.

Il est signalé à l'attention des camarades de la section de Marseille qu'ils peuvent éventuellement toucher par téléphone :

— Le Colonel RIAUCOU, Président, au 77.44.83 - Marseille.

— Le Secrétaire GIBAUD, au 76.25.13 - Marseille.

— Le Trésorier SETTI, au 42.12.83 - Marseille.

— **Changement d'adresse :** M. VITU, Capitaine, rue de la Fontaine, 84 - Goult - Téléphone : 40.

SUD-OUEST

Période du 1^{er} Décembre 1967 au 31 Mars 1968

Rares nouvelles depuis le dernier bulletin des départements au Nord de la Garonne ; les anciens des A.I. et des Goums y étant moins nombreux que dans le Sud-Ouest Aquitain.

DE LA VIENNE

Le Capitaine CHARPENTIER, comptable analytique à la Société de Constructions Métalliques de Civray, se félicite de ce que les limites géographiques de la Section du Sud-Ouest soient extensibles, lui permettant ainsi de s'y rattacher. Il rappelle son appartenance aux Goums sans interruption de 1933 à 1956, en particulier, comme officier des détails au 3^e Tabor, sous les ordres du Colonel de COLBERT, des Commandants ABESCAT, de GANAY, de SEZE, CHERGE, et comme Chef de Détachement de liaison des Goums, à Meknès, de 1951 à 53, puis d'Adjoint du Colonel CHANEY et du Commandant BERDEGUER, de 53 à 56. Et je ne cite pas la douzaine de Commandants de Goums sous les ordres desquels il a servi de 1933 à 1944.

DE LA CHARENTE

Vœux et souvenirs affectueux du Lt-Colonel MARMARA, de FORGEOT l'ancien, et du jeune Commissaire de Police TOCHEPORT, à Angoulême.

DE LA CHARENTE-MARITIME

Le Lieutenant VEYSSIERE Henri, écrit en janvier pour dire ses regrets de n'avoir pu assister en Octobre dernier au repas-popote de la Section à Biarritz, retenu par ses fonctions au Bureau de la Place de La Rochelle.

Il cite parmi ses voisins, l'ex-Adjudant-Chef MACK, actuellement employé au Centre d'Importation des Essences de La Pallice.

DE LA DORDOGNE

Fin décembre, le Colonel BERDEGUER, annonce son installation à Périgueux, où après 38 ans de Service, il se retire. Pêcheur, chasseur, philatéliste, le voilà déjà avec du pain sur la planche pour meubler ses loisirs !

DU LOT-ET-GARONNE

Le Capitaine DUMOLLARD, retiré à Villeneuve-sur-Lot, adhère à la KOUMIA en janvier. Ancien de la région d'Agadir, il a exercé pendant 10 ans, les fonctions d'adjoint au Secrétariat Général et de Chef de Cabinet des Généraux OLIE, LEBLANC, MIQUEL, MASSIET DU BIST, PARLANGE et BRISSAUD DESMAILLET. A ensuite servi au Consulat Général de France à Agadir, puis à l'Ambassade à Rabat, d'où en Juin 1964, il a rejoint la Préfecture d'Agen, où il a cessé ses services civils et militaires en Mai 1965.

EN GIRONDE

Prise ou reprise de contact avec quelques anciens et nouveaux adhérents.

Le Colonel PONSE se rappelle avec plaisir la réunion du 8 Octobre à Biarritz. L'Intendant Militaire ARZENO, de la 4^e Région Militaire à Bordeaux, inscrit au Tableau d'avancement 1968, pour le grade d'Intendant Militaire de 1^{re} Classe, se propose de venir à Biarritz avec Madame ARZENO, pour y évoquer « un temps qui nous a marqués d'une façon indélébile ».

A été pendant deux années, Conseiller Technique au Ministère Marocain de la Défense Nationale à Rabat, et en qualité d'Intendant, après avoir été pendant de longues années officier d'A.I. tant dans le bled que sur « la Colline inspirée ».

LEFEBVRE Robert, très ancien sous-officier aux 24^e, 34^e et 37^e G.M.M., donne de ses nouvelles d'Andernos, sur les bords du Bassin d'Arcachon, où il s'est retiré comme Adjudant-Chef.

Le Capitaine FENETRE, vivant depuis quelques années « très retiré du monde » dans une « vieille » villa d'Arcachon, reprend en janvier contact avec la KOUMIA. Il en profite pour évoquer des souvenirs savoureux de la Campagne d'Italie, à laquelle il participa comme Chef de la 1^{re} Section du 78^e Goum (Capitaine JENNY), ayant succédé à l'Adjudant LORIOT, blessé dans la cluse de San Michele, en 1944. Et de rappeler l'histoire d'une mutation « avortée » alors qu'il commandait en 1947, le 99^e Goum à Zagora, avant de faire de 1950 à 1953 campagne en Extrême-Orient avec le 17^e Tabor, puis de retrouver le Maghreb en 1955 et 56 dans le Rif, de 59 à 61, en Grande-Kabylie comme Chef de S.A.S. Se félicite grâce au bulletin de liaison de la KOUMIA d'avoir « trouvé la trace du Commandant JOUIN, connu comme Chef du Bureau du Cercle de Zagora où régnait à cette époque le Commandant d'ELISSAGARAY ».

DESAILLY Eugène, ancien du 29^e Goum à Camp Berteaux avec le Capitaine MOUTIER, du 3^e Tabor, à Sefrou avec Commandant JENNY et le Capitaine PAPILLARD, du 1^{er} Tabor avec le Commandant BERDEGUER, le Capitaine CHAUSSIER et aussi le Capitaine FAUQUE jusqu'à la dissolution, hélas ! des Goums, à N'Kheila, est actuellement conducteur de travaux au Génie Civil et du Bâtiment, travaillant au Centre atomique du Barp en Gironde.

Il rejoint la KOUMIA, en Février. Il habite Villenave-d'Ornon.

Il « rêve de s'installer en Pays Basque ». En attendant il rencontre fréquemment CHAUVEL, MOREAU de BELLAING, SERVOIN, LECUYER. Très lié avec MARCHE, il se propose d'aller le voir à ANGLET, proche de Biarritz et annonce d'un même coup, une prochaine visite, si possible « le 2^e dimanche d'un mois pair ».

ASTARIE Georges, retiré à Saint-Christophe-de-Double, n'a pratiquement rencontré aucun ancien Goumier depuis 1946. Adjudant-Chef à la retraite, il a servi aux Goums, de 1929 à 1946, presque sans interruption, appartenant successivement aux 3^e Goum (El Ksiba), 7^e Goum, 43^e Goum (El Haddada), 26^e Goum (Akka), 19^e Goum (El Aïoun du Drâa), 30^e Goum (Taguelft), 65^e Goum (Ait Isshak), 101^e Goum (3^e Tabor), 88^e Goum (11^e Tabor). Ancien adhérent de LA KOUMIA du Maroc, il a renoué avec notre Association par l'intermédiaire de Rhin et Danube.

DANS LES BASSES-PYRÉNÉES

Se retrouvant parmi les fidèles de LA KOUMIA, les doyens, le Capitaine DURAND, à Pau, très touché par les séquelles d'une opération aux yeux n'a pu, à son grand regret, se joindre aux camarades de la Section, le 8 Octobre dernier. « Il aurait aimé revivre à cette occasion la bonne camaraderie d'antan ».

Le camarade GARRY Léonard, d'Oloron attend fin décembre « avec impatience le printemps pour s'évader en Espagne, sous la tente », et après avoir adressé ses vœux de Nouvel An, termine sa lettre par un « Zid el goudem ». Toujours énergique.

LEBEL Gérard, à la retraite depuis 1967, retiré à Pau a appartenu aux Goums de 51 à 56 : 33^e Goum (5^e Tabor) avec le Commandant MARQUEZ, en Extrême-Orient, puis 102^e Goum de Cavalerie devenu le 13 Mai 1956, 3^e Escadron à Cheval de l'Armée Royale Marocaine. Il signale, fin Décembre, la présence à Pau de deux anciens Goumiers, susceptibles de grossir les rangs de LA KOUMIA, le Capitaine GOURDE, qui aurait servi aux Goums comme Sous-Officier de 1938 à 1941, GIORDANA, Sous-Officier à la retraite, et qui aurait été aux Goums en 1955 et 1956.

DAROLLES Yves, Adjudant-Chef à Pau (Bureau Central des Archives Administratives Militaires), adhérent à LA KOUMIA, rappelle ses services aux Goums, de 1949 à 1956 : Commandement des Goums Marocains, à Rabat (Section P.N.O.), 11^e Tabor (8^e Goum) en Extrême-Orient, de 1950 à 1952, puis au Maroc, 8^e Goum, 25^e Goum (Ain-Leuh), Commandement des Goums de la Division de Meknès. Se plaint de ce que « les relations sont très restreintes et de n'avoir retrouvé que fort peu de camarades ayant appartenu à la grande famille des Goums » dans la région. Son adhésion à LA KOUMIA lui permettra certainement de rectifier ce jugement.

Notre camarade LABADIE, de St-Jean-de-Luz en envoyant un pouvoir pour la dernière Assemblée Générale de LA KOUMIA, s'excuse et regrette de ne pouvoir y assister, ayant eu « une année très chargée pour son budget » (mariage d'une fille).

NOBLET de CIBOURE se manifeste par un récit qui, j'en suis convaincu, pourra être apprécié dans un prochain bulletin de tous les camarades qui traversaient la Méditerranée sur des navires anglais dans des conditions de confort difficilement concevables, au long des années 43 et 44.

DES LANDES

Le 15 Février, le décès dans un accident d'auto aux portes de Bayonne, du jeune Jean-Pierre LE GARREC, âgé de 20 ans, fils de notre camarade, le Capitaine LE GARREC. LA KOUMIA était représentée aux obsèques, à Sainte-Marie-de-Gosse, par le Général SORE, LABADIE, RODRIGUEZ et SIGNEUX. Le Général LECOQ, ancien Chef de la Région de Meknès y représentait Rhin et Danube. Un village tout entier marquait, en outre, par sa présence, la sympathie rayonnante que la famille LE GARREC a su créer autour d'elle dans ce coin verdoyant des rives de l'Adour.

DE RABAT

Bonnes nouvelles des Colonels JENNY et JACQUINET, qui vont quitter vraisemblablement l'Ambassade de France, en fin d'année, pour le Béarn, où ils vont s'installer à Pau et grossir ainsi le nombre des anciens A.I. et des Goums.

DE FEZ

Un souvenir amical de FAUQUE, qui est allé passer quelques jours auprès de sa mère et de son frère, le Docteur FAUQUE.

DES BORDS DU LAC DE CONSTANCE

L'Adjudant-Chef GOLOVINE, en adressant en Mars des vœux « tardifs » pour 68, nous apprend qu'il vient de passer trois mois malade, mais « reprend actuellement le dessus ».

DE LYON

L'Adjudant-Chef SERRE, annonce sa venue en vacances, en Juillet prochain, sur la Côte Basque. La Côte Basque sera certainement ainsi au courant des activités de la Section de Lyon !!



Le Bureau de la Section s'est réuni les 10 Décembre et 11 Février, à son siège de Biarritz.

Le Capitaine et Madame NAZE, notre camarade LEBEL étaient à celle du 11 Février, venus de Soumoulou et de Pau, ROUGEUX, de Dax et le Capitaine HOSTEIN, de Bidart, pour la première fois.

Au total, 18 présents.

En raison des Fêtes de Pâques, la prochaine réunion du Bureau de la Section est repoussée au Dimanche 21 Avril, de 11 heures à 13 heures, au Casino Municipal de Biarritz.



LYON

Les réunions mensuelles sont toujours fixées au 2^e vendredi du mois. Cependant, en raison des circonstances particulières et parfois imprévues elles n'ont pas toujours eu lieu ou ont été reportées. C'est ainsi que celle de Mars, qui tombait la veille même de l'Assemblée Générale à Paris a été supprimée et que celle d'Avril a été reportée (à cause du Vendredi Saint) au 26 Avril.

La Section a pris part aux Assemblées Générales Ordinaires et Extraordinaires de la Maison du Combattant de la Libération auxquelles assistaient le Colonel LE PAGE, le Capitaine GANTET, MM. BREMAUD, LECLERCQ et SERRE.

MM. BREMAUD et LECLERCQ ont été désignés pour faire partie du Comité de cette Maison.

LA KOUMIA a été présente à différentes cérémonies ou manifestations patriotiques notamment, le 11 Février, à la Messe célébrée à la mémoire des légionnaires morts pour la France et le 22 Mars, au service religieux dédié au Général AILLERET et à ses compagnons.



PARIS

Messe pour le Maréchal JUIN, le dimanche 28 Janvier :

Assistaient à la cérémonie à St-Louis des Invalides, le général GUILLAUME, les Généraux TURNIER, de SAINT-BON, PARTIOT, le Colonel Pierre LYAUTEY, Madame BLANCKAERT, le Commandant G. CROCHARD, le Commandant BUAT-MENARD, M. ROUSTAN, porte-fanion de LA KOUMIA.

S'étaient excusés : le Général MASSIET du BIEST, le Colonel A. JOUHAUD.

Messe pour le Général WEYGAND, le lundi 29 Janvier :

LA KOUMIA était représentée par le Général GUILLAUME et le Commandant Georges CROCHARD.

Messe à la Mémoire du Maréchal de LATTRE de TASSIGNY, le dimanche 14 Janvier :

Etaient présents : le Général GUILLAUME, le Général DUROSOY, le Général MASSIET du BIEST. Le Commandant G. CROCHARD représentait le Général TURNIER, Président de LA KOUMIA. Le Colonel A. JOUHAUD s'était excusé.



Marcelle BORDAS, qui chanta si souvent au cours de nos réunions, LE CHANT DES TABORS, n'est plus. Elle vient de mourir à 70 ans. Prévenue trop tard, par la presse quotidienne, LA KOUMIA n'a pu se faire représenter à ses obsèques. Elle le regrette vivement et lui adresse ses pensées les plus émuës.

Tous ceux qui l'ont connu et entendu chanter « C'est nous les Africains qui revenons de loin », des plus grands chefs : WEYGAND, de LATTRE, JUIN, GUILLAUME, de MONTSABERT... aux plus modestes combattants de C.E.F., de la 1^{re} Armée, et des Pieds-Noirs qui firent de ce chant leur hymne, lui témoignaient la plus chaude sympathie.

RÉUNION DU 29 FÉVRIER 1968

Le bar de Rhin et Danube étant fermé en raison de la kermesse, la réunion s'est tenue au Café « Esméralda », avenue Victor-Hugo. Etaient présents : LEPINE, ROUSTAN, CHEVALIER, CUBISOL, WINTER, ainsi que le Colonel LUCASSEAU, venu de Saint-Malo et qui avait fait concorder un déplacement d'affaires avec la réunion.

Notre camarade CLAUDEL, un fidèle de nos réunions mensuelles, ayant trouvé porte close, est reparti sans avoir pu joindre ses camarades. Nous regrettons bien vivement ce contre-temps tout à fait inattendu.



Madame VANDAL, Directrice des Œuvres sociales de l'Armée marocaine à Casablanca, actuellement en congé en France, a rendu visite à la Koumia, où elle a rencontré le Général TURNIER et le Commandant BUAT-MENARD.

Nous avons eu le plaisir également de recevoir la visite du Colonel JACQUINET, venant de Rabat. Il a rencontré, au siège de la Koumia, le Général TURNIER, le Commandant BUAT-MENARD, le Capitaine SORNAT.

NICE - COTE-D'AZUR

RÉUNION DU 17 JANVIER 1968

18 présents : MM. ASPINION, BERTHON, BURGUET, DENAIN, DUGRAIS, EUGENE, GUIZOL, Dr GUYARD, GUERIN, GRIMALDI, GUERMOUCHE, LACROIX, NIVAGGIONI, VIRIOT.

Le Général MIQUEL, de passage l'hiver à Nice, ainsi que M. COSTA, ex-Contrôleur Civil, nous avaient fait l'honneur de leur présence.

M. HENRI, ancien Adjudant-Chef des Goums, Gérant du Foyer-Hôtel S.O.N.A.C.O.T.R.A. à St-André-de-Nice, assistait pour la première fois à nos réunions. La plus cordiale bienvenue lui a été témoignée. Notre camarade est membre à vie, avec le n° 185.

Excusé : Mgr SOURIS, absent de Nice.

Le Général BRISSAUD-DESMAILLET a écrit de Cannes pour avoir un opuscule sur l'Histoire des Goums (période d'Armistice), qui lui a été envoyé. Le Général fait part de ses regrets de ne pouvoir encore fréquenter nos réunions en raison de son état de santé.

Pas de nouvelles de la TOUBIBA, malgré les deux lettres que le Président lui a adressées.

Un déjeuner amical est prévu en Mai. Des invitations seront adressées à tous les membres de la section, s'il est possible de faire ronéotyper celles-ci.

Il est décidé qu'à partir de Février, les réunions mensuelles se tiendront désormais à la Brasserie « Le Triomphe », 10, rue Alphonse-Karr à Nice (à partir de 17 h.).

RÉUNION DU 21 FÉVRIER 1968

Au « Triomphe », comme prévu.

13 présents : Mgr SOURIS, MM. BENOIT, BERTHON, BURGUET, COSTA, DUGRAIS, GUERIN, GUERMOUCHE, GILBAIN, EUGENE, LACROIX, MONTGOBERT.

M. LE DEMNAT, ancien sous-officier au 20^e Goum, habitant 8, rue Jean-Jaurès à St-Servan-sur-Mer (35), de passage à Nice, avait tenu à nous rendre visite.

Le Président signale que les trois carnets de tombola « Rhin et Danube » reçus du Secrétariat Général ont été vendus.

La date du dimanche 26 Mai est retenue pour le déjeuner amical. Parmi les présents, une liste de 22 convives a été déjà établie.

Le Colonel DUGRAIS compte toujours sur notre camarade LE ROL pour le tirage de la totalité des invitations.

Il rappelle, en outre, que la cotisation pour 1968, à régler directement à Paris, a été portée à 15 F., donnant droit au bulletin « LA KOUMIA ». Il invite les retardataires à s'en libérer au plus tôt.

Par suite de l'inexistence d'un secrétariat depuis Octobre dernier, les projets de liaison avec les sections périphériques au cours de l'hiver 1967-1968 n'ont pu être réalisés. Ils ne sont pas perdus de vue pour autant.

RÉUNION DU 20 MARS 1968

14 présents : Madame DUGRAIS, MM. BENOIT, BERTHON, BURGUET, DENAIN, DUGRAIS, EUGENE, GUERIN, GUERMOUCHE, GILBAIN, GRIMALDI, GUIZOL, MONTGOBERT, NIVAGGIONI.

Absents excusés : Mgr SOURIS, ASPINION, LACROIX.

La date du « Couscous Koumia » est confirmée : dimanche 26 Mai à 13 h. au Triomphe. Les camarades étrangers à la section et qui, de passage sur la Côte, désireraient y assister, sont priés d'en aviser, **avant le 14 Mai**, le Colonel DUGRAIS, 219, Promenade des Anglais à Nice (préciser le nombre de personnes accompagnant).

Le camarade DALLONNEAU, dont les films sur le Maroc ont été si vivement appréciés au banquet de l'an dernier, a été pressenti pour celui du 26 Mai. Il a répondu avec empressement que nous pouvions compter encore cette année sur ses projections cinématographiques.

Sur le plan social, on s'occupe à la Section, du cas d'un ancien signalé par le Général TURNIER. Une enquête a été également faite par un camarade habitant Saint-Raphaël, sur celui de la veuve d'un des nôtres habitant cette localité.



CORSE

ACTIVITÉS DU 23 JANVIER AU 10 AVRIL 1968

23 Janvier. — Le Président de la Section fait une visite de courtoisie à M. ABADIE, nouveau Sous-Préfet de Bastia.

27 Janvier. — Le Capitaine ROY, du 2^e R.E.P. en garnison à Calvi, et Madame, née FOURNIER-FOCH, fille du Colonel que des camarades ont dû connaître au Maroc, le Capitaine DUPARCMEUR, du 2^e R.E.P., fils du Colonel si regretté, qui fut le dernier Commandant des Goums en Indo-Chine, et Madame, sont accueillis au « Bordj » et retenus à déjeuner par le Commandant MARCHETTI-LECA.

14 Février. — Le Commandant MARCHETTI accueille et reçoit à déjeuner le Colonel JUBELIN, Commandant le secteur militaire de la Corse, et Madame, et le Colonel LACAZE, Commandant le 2^e R.E.P. à Calvi, et Madame.

30 Mars. — Le Capitaine PERROT, ancien d'Italie et d'Indo-Chine, et Madame, en résidence à Bastia, rendent visite au Commandant MARCHETTI qui les retient à déjeuner.

Aux dernières nouvelles : Un Comité a été constitué à Bastia en vue de la commémoration de la Libération de la Corse, dont le 25^e anniversaire est le 5 Octobre 1968, libération où le 2^e G.T.M. joua un grand rôle.

MONTMOREAU

Nouveaux dons de livres pour le Musée des Goums

La Bibliothèque du Musée des Goums de Montmoreau vient de s'enrichir d'un nouveau lot de livres reliés et brochés, remis par le Lt-Colonel JOUIN avant son départ du Service Historique de l'Armée.

SOUVENIRS DU VIEUX MAROC

Episode tragi-comique autour du BOU-GAFER
(DJEBEL - SAGHO — Février 1933)

.....
(Extrait du Journal de Marche du Capitaine Spillmann (présentement Général), Commandant la Harka du Draa).
.....

La Harka du Draa comprend trois Sous-Groupements :

- a) Le Sous-Groupement du Lieutenant Paqueret de Saint-Bon (présentement Général), des Affaires Indigènes.
10° Goum à pied du Lieutenant Lizeray du 2° R.S.M.
570 partisans du Lieutenant Madani (présentement Colonel).
- b) Le Sous-Groupement du Lieutenant Tikemar du 2° R.S.M.
49° Goum à pied du Lieutenant Monsajon des Affaires Indigènes.
475 partisans du Lieutenant Hubcheverlin des Affaires Indigènes.
- c) La Harka du Tazarine du Capitaine Fignon des Affaires Indigènes.
.....

23-2-1933

A 19 h. 45, le Commandant de la Harka du Draa reçoit l'ordre d'attaque, le 24-2 à 5 heures, en liaison avec la Harka du Dades, le col du Bou-Gafer, constituant l'objectif de la Harka du Draa.

Le détachement Tikemar est chargé de l'attaque principale.

Il a pour mission d'occuper la « Crête de la Source » avant l'aube, et de lancer les partisans Hubcheverlin, à l'aube, sur le col du Bou-Gafer.

Le détachement de Saint-Bon appuiera, par le feu, le détachement Tikemar et s'efforcera de couvrir son flanc droit en rejetant, au besoin, par une contre-attaque, toute tentative d'infiltration ennemie.

24-2-1933.

Le détachement Tikemar attaque dans les conditions fixées la veille et atteint, avant l'aube, la « Crête de la Source ».

A l'aube, les partisans Hubcheverlin progressent vers le col du Bou-Gafer.

Cependant, sur la gauche, les partisans de la Harka du Dades refluent en partie devant une contre-attaque ennemie. Les partisans Hubcheverlin, qui avaient franchi le ravin de « La Source » et qui mon-
taient vers le col, sont également, sérieusement contre-attaqués sur
le droit et se replient sur la « Crête de la Source » qu'ils ne tardent
pas à abandonner.

Ils sont alors recueillis par le 49^e Monsaijon en avant de la base
de départ, et maintenus sur place grâce à l'énergie du Lieutenant Hub-
cheverlin.

Trois cadavres de partisans et 3 fusils restent sur le terrain.

A 9 heures, les partisans du Dades refluent complètement vers
l'arrière découvrant le flan gauche du détachement Tikemar.

100 partisans de la Harka du Tazarine sont portés en soutien sur
la gauche des éléments engagés.

A 15 heures, la Harka du Dades reprend l'attaque, mais ne parvient
pas à progresser très sensiblement.

Les partisans Hubcheverlin se reportent sur la « Crête de la Source »
d'où ils parviennent à ramener les cadavres et les fusils perdus dans
la matinée.

Ici se place l'épisode tragi-comique :

A la tombée de la nuit, le Commandant de la Harka du Draa, à qui
il a été rendu compte que les partisans sont dans une situation inte-
nable, fait savoir au Lieutenant Tikemar qu'il lui laisse toute latitude
pour conserver ou abandonner la « Crête de la Source ».

Tikemar décide de réunir un petit conseil de guerre et demande au
plus jeune officier, le Sous-Lieutenant Madani, son avis sur la question.

« Je vois encore, (c'est Tikemar qui parle) comme si c'était hier,
le camarade Madani me répondre, avec son sourire bien connu, du
coin des lèvres :

— « Mon Lieutenant, mon avis est qu'il faut abandonner la « Crête
de la Source », mais je devine que nos chefs seraient contents de la
nous voir garder ! »...

A ce moment précis, une vive fusillade se fait entendre ; nos parti-
sans refluent et sont reçus, sur la base de départ, sérieusement tenue
par le Goum Monsainjon. »

.....

Ce que nous n'oublierons jamais, de ces heures si exaltantes, c'est
que tous les cœurs, ceux des partisans, des Goumiers, de leurs chefs
musulmans et chrétiens, battaient à l' « unisson ».

Chef d'Escadron MARQUETTI LECCA.

RECHERCHE D'ADRESSE

M. BUREY de WILDENSHEIM (Ht-Rhin), qui avait logé dans les années
1944-1945, le Lieutenant Pierre SOULE (10^e Tabor, 94^e Goum) aimerait retrouver
la trace de cet officier.

Nous remercions les camarades qui pourraient nous renseigner à ce sujet.

LE CARNET DES GOUMS

MARIAGES.

Le 29 Mars 1968, a été béni en la Chapelle de l'Ecole Militaire, le mariage de Claude PARTIOT avec Mademoiselle Geneviève VIBERT.

De nombreux chefs et camarades des Goums du Maroc et des S.A.S. d'Algérie avaient tenu à féliciter les jeunes époux et à présenter à Madame et au Général François PARTIOT leurs compliments et le témoignage de leur fidèle sympathie. Le Général MASSIET du BIEST, le Général de SAINT-BON, le Général TURNIER, le Colonel Bertrand de SEZE et le Commandant G. CROCHARD représentaient LA KOUMIA.



Le 15 Avril, en l'église d'Anzay par Fontenay-le-Comte (Vendée) a été célébré le mariage de Patrick BLANCKAERT, fils du Lt-Colonel Henri BLANCKAERT, mort pour la France, et petit-fils du Général LE DIBERDER, avec Mademoiselle Laurence de MAUPEOU d'ABLEIGES.

Le Général TURNIER et l'Intendant BREY assistaient à cette brillante cérémonie vendéenne, qui a permis à plusieurs anciens du Territoire de Tiznit de revivre les souvenirs du passé et d'évoquer avec combien de nostalgie la si belle figure du Colonel BLANCKAERT.

Nous renouvelons à Madame BLANCKAERT et au Général LE DIBERDER, de la part de LA KOUMIA, tous nos compliments et nous adressons nos vœux les plus sincères de bonheur aux jeunes époux.



Le Lieutenant-Colonel de CHILLY et Madame, nous prient de faire part du mariage de leur fils Yves avec Mademoiselle Carole BERNARD - Lyon, le 27 Juin 1967.



Le Capitaine ROQUEJOFRE et Madame, nous font part du mariage de leur fils Jean, avec Mademoiselle Danielle DEUSCHER, célébré le 6 Avril en la Chapelle de l'Aumônerie Militaire à Strasbourg.

118, Avenue de Fronton, 31 - TOULOUSE



Le Chef de Bataillon Pierre SALANIE et Madame, Monsieur et Madame SAUVENT, nous font part du mariage de leurs enfants, Marie-Thérèse et Roger, célébré le 6 Avril dernier.

Le Haut de la Côte, 40 - PRAYSSAC



Le Général SORE, Président de notre dynamique section du Sud-Ouest et Madame, sont heureux de nous faire part du mariage de leur fille Chantal avec Monsieur Kieran CUSACK, célébré le 9 Mai en l'église Saint-Vincent de Ciboure.

5, Avenue de la Reine-Victoria, 64 - BIARRITZ

Monsieur et Madame VILADECAS ont le plaisir de nous faire part du mariage de leur fils Jean-Marie, avec Mademoiselle Monique WAGNER, le 29 Avril à Longwy.

8 bis, rue Ronsard, 54 - LONGWY

LA KOUMIA renouvelle aux familles ses félicitations et aux jeunes époux ses vœux de bonheur les plus sincères.



DÉCÈS.

Notre camarade FRANCESCHETTI, dit Chaoui, nous fait part de la triste nouvelle du décès survenu le 13 janvier 1968 à l'hôpital de Nîmes, de Daniel PERREAU, âgé de 69 ans. Plus connu sous le nom de « Dudule », celui-ci avait servi comme commis des A.I. à Rissani, à Zagora et à Souk-el-Arba des Ksours. Il s'était fixé, après sa retraite, à Ksar-se-Souk, d'où il avait été expulsé en 1961 par les autorités marocaines.

*
* *

Le Commandant BOREL, ancien des A.I. du Cercle de Sefrou, est décédé après une longue maladie à Saint-Raphaël, le 31 décembre 1967.

Villa St-Sébastien, 34, Avenue Notre-Dame, 83 - SAINT-RAPHAEL

*
* *

Le Lt-Colonel de CHILLY nous a fait part du décès de son beau-père, le Commandant ISNARD, ancien officier de la Division marocaine, établi comme colon en 1927 à Bir Tam Tam (région de FES) survenu à Marseille, le 1^{er} Janvier 1968.

*
* *

Notre camarade CHIROUSE nous a avisé du décès de Jean BOUDOU, ancien des 4^e, 104^e et 64^e Goums, le 26 Mars à Gaillac (Tarn).

*
* *

Nous venons d'apprendre également le décès du père de notre camarade Edmond JOUSSET, 10, rue d'Anjou, à Donges (44).

LA KOUMIA adresse aux familles en deuil ses condoléances émues.

*
* *

Michel JUIN, le fils cadet du Maréchal JUIN est décédé subitement à l'âge de 29 ans. Le Général TURNIER a présenté à la Maréchale JUIN les condoléances de LA KOUMIA.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons la triste nouvelle du décès subit du Colonel DUGRAIS, Président de la Section de Nice, survenu le 13 mai. Le Général TURNIER, Président de la Koumia, a aussitôt adressé, au nom de tous les membres de l'Association, un télégramme de condoléances à Madame DUGRAIS, ainsi qu'une gerbe de fleurs.
La carrière du Colonel DUGRAIS sera évoquée dans le prochain bulletin.

Nouvelles des Camarades

Le Colonel NIVELLE, notre grand Ancien des A.I., rapatrié du Maroc, est actuellement à l'Hospice de PUGET-THENIERS.

Nous lui souhaitons un séjour aussi agréable que possible dans ce magnifique Hôpital Pilote du département des Alpes-Maritimes et espérons que de nombreux camarades habitant ou voyageant dans le Midi se feront un devoir d'aller le saluer et lui apporter le témoignage de la cohésion de LA KOUMIA et de la fidélité de notre souvenir.

Le Colonel CARRERE, qui réside actuellement au Maroc, a profité d'un bref séjour à Paris, pour nous rendre visite, rue Paul-Valéry. Il a exprimé une fois encore ses regrets de n'avoir pu, cette année, assister à notre réunion du 9 Mars. Il a eu cependant le plaisir de déjeuner avec le Général GUILLAUME et le Commandant CROCHARD.

Notre camarade Henri MAZIN, qui habite à Canda (Vietnam) va venir très prochainement en France. Il espère pouvoir rencontrer pas mal d'anciens camarades. Nous serons très heureux de sa visite et lui souhaitons un agréable séjour parmi nous.

FÉLICITATIONS

Le Lt-Colonel JOUIN, membre actif de notre Conseil d'Administration et animateur de notre bulletin, vient d'être nommé Rédacteur en chef de la Revue Historique de l'Armée. Son bureau est maintenant au Ministère des Armées, 231, Bd St-Germain, PARIS-7^e.

Nous lui adressons nos plus vives félicitations.

LES SOIXANTES ANNÉES DE SACERDOCE DE MONSIEUR SOURIS

Tous les membres de LA KOUMIA apprendront avec plaisir que leur si éminent et dévoué Aumônier, Monseigneur SOURIS, va célébrer, en 1969, ses soixantes années de sacerdoce. L'Aumônerie Militaire de Paris a prévu une série de manifestations auxquelles nous ne manquerons pas de nous associer, afin d'honorer l'aumônier le plus décoré de l'Armée Française.

PROMOTIONS

Au grade d'Officier de la Légion d'Honneur :

Le Capitaine Pierre ETTORI, le Capitaine Eugène BOISNARD, le Commandant Robert GAUTIER.

Quand les Goumiers deviennent Marins

Novembre 1943... Arrachés à la quiétude des « Petits Perdreaux » de Tlemcen, les Goumiers du V^e Tabor piétinent maintenant sur les quais de Mers-El-Kebir, point de départ pour la grande aventure dans le pays mystérieux où le destin les appelle à combattre. Pour ces montagnards berbères, la mer est un monde inconnu, hostile. Jusqu'alors, la plupart n'avaient jamais contemplé plaines liquides plus vastes que les paisibles AGUELMANS et les DAIETS endormis. Aussi considèrent-ils avec méfiance l'espace agité qui gronde au-delà des digues. Et leurs premières visions de la guerre — car la guerre a passé à Mers-El-Kebir — sont plutôt inquiétantes : ainsi donc il leur faudra confier leur sort à ces énormes machines, pareilles à celles qui laissent voir leurs échines piteuses et trouées au-dessus des eaux du bassin et qui, dit-on, renferment encore des cadavres ! Bah ! Allah, Maître de la terre règne aussi, sans doute, sur les eaux et saura bien protéger les siens.

On embarque enfin. Les interminables colonnes de Goumiers que les bardas bossuent, hésitant sur les passerelles branlantes, disparaissent à l'intérieur du Langeby-Castle, énorme paquebot anglais de la ligne du Cap, réquisitionné pour le transport des troupes. Ces soldats barbus, farouches, inquiétants, et si peu semblables aux éphèbes blonds et roses de la Royal-Navy, déconcertent le digne état-major britannique du navire. Aussi, exige-t-il que les sous-officiers partagent avec la troupe les profondeurs des entrepôts meublés seulement d'immenses tables de bois sur lesquelles, faute de couchettes, les Goumiers, pendant cinq nuits, appuieront leurs têtes pour dormir.

Mais déjà, avant même que le navire ait quitté le quai, un sous-officier, qui au besoin, sert aussi d'interprète est convoqué par le second du bord. Il s'agit de fournir quelques hommes pour aider aux ultimes embarquements de matériel et de vivres. Voici donc quelques Goumiers à fond de cale avec, au-dessus d'eux, un espace béant par où le bras d'une grue descend des sacs de papier contenant on ne sait quelle mystérieuse denrée. Les Goumiers ont pour tâche de transporter ces sacs jusqu'à la lointaine cambuse. Le travail marche bien jusqu'au moment où un sac mal arrimé s'écrase sur le sol de la cale, s'ouvre, et laisse échapper un filet blanc que les Goumiers identifient aussitôt : sucre en poudre... Immédiatement — le fameux téléphone arabe fonctionnant même sur les navires de Sa Majesté — le nombre des hommes de corvée grandit démesurément et le travail est prestement achevé. Mais une heure plus tard le sous-officier interprète, faussement indigné, doit subir les plaintes scandalisées du Second : une cinquantaine de sacs ont disparu dans le labyrinthe des coursives ! Disparu, le contenu de ces sacs le fut à jamais car comment retrouver la poudre blanche dissimulée dans les plis de mille djellabas ?

La soirée s'avance. Les estomacs, vides depuis le matin, crient famine. Soudain, éclate au plus profond du navire la sonnerie joyeuse de la soupe. Hélas ! Saura-t-on jamais quel apprenti sorcier déclenche par ce signal un désordre d'apocalypse ! Le coup de clairon, c'est aussi le coup de pied dans la termitière. Chaque couloir vomit aussitôt son flot d'affamés et le torrent humain, immobilisé par son enflure entre les parois métalliques, hurle sans s'écouler. En quelques secondes les étroites coursives se trouvent irrémédiablement engorgées. C'est un tumultueux monôme figé, un immense « ahidus » furieux, sonore de tous ses bidons qui heurtent les plafonds bas. Que se passe-t-il donc aux deux extrémités du serpent humain ? Côté cuisine, les opérateurs anglais blêmes, la louche en bataille luttent à pied contre le flot qui, goutte à goutte, envahit leur domaine, cèdent peu à peu devant la marée brune et font enfin retraite derrière les énormes fourneaux. A l'autre bout se constitue une chaîne de vigoureux gradés. Ils attaquent par ses arrières la masse rebelle, crochent dans les corps enchevêtrés tendus vers le « makla » et un par un, passés de main en main nos Goumiers sont refoulés dans leurs quartiers. L'écrasement aura duré une heure. Après cette malencontreuse expérience on n'entendit jamais plus le clairon dans les bas-fonds du navire. Et le pauvre interprète, coincé lui aussi dans la cuisine, abandonna tout espoir d'accéder à l'air pur du pont si, au lieu d'une paisible sonnerie, le fracas d'une torpille avait projeté dans les coursives et sur les échelles vertigineuses la masse des Goumiers talonnés par l'effroi et non plus par la faim.

Le navire prend le large, élément d'un immense convoi. Les heures de la première nuit en mer s'écoulaient, paisibles, troublées seulement par de nombreuses allées et venues dans la pénombre des entreponts.

Au petit matin, l'interprète est tiré par une main rageuse d'un délicieux anéantissement qui l'avait soustrait, pour quelques instants, à la puanteur des bas-fonds. Le second du bord se tient devant lui, défilait, avec dans le regard comme une lueur de meurtre ou de folie. Furieux, inquiet aussi, l'interprète se lève, suit l'officier silencieux. Dès qu'il parvient au pied de l'interminable escalier qui s'élève vers le pont, l'étendue du désastre s'offre à son œil et à sa narine. Les escaliers ne sont plus qu'une piste gluante où vomissures et autres déchets humains se disputent les marches. Tous deux montent, l'estomac tordu, osant à peine se raccrocher aux rampes visqueuses pour maintenir un équilibre sans cesse menacé. Jamais officier de la Royal Navy n'eut à graver calvaire aussi nauséabond, à parcourir sur son bord voie moins triomphale. Le pont, lui, a l'aspect désolé d'un vaste champ de bataille où partout, jusque dans les recoins les plus inattendus, des sentinelles perdues témoignent du désarroi et du tumulte des intestins. On eut dit que chaque Goumier devenu Cambronne ne s'était plus contenté du mot mais était passé aux actes, pour marquer le cas qu'il faisait de la marine britannique. L'officier muet, au bord des sanglots maintenant, contemplait le désastre. Et soudain, il explosa : « Oser souiller ainsi mon bateau alors que tout a été prévu pour assurer à vos hommes une hygiène facile ! ». Ce que les anglais avaient imaginé pour pallier la nette insuffisance des tinettes classiques était, il est vrai, simple et ingénieux sinon facile : ça et là, des planches avaient été arrimées perpendiculairement au bastingage surplombant la mer. Une ceinture de cordages devait assurer à l'utilisateur éventuel une sécurité parfaite pendant que la nature accomplissait son œuvre si toutefois elle ne se montrait pas trop récalcitrante dans une situation si singulière. Lorsqu'il put maîtriser son rire, l'interprète expliqua au second que les montagnards berbères ne connaissaient rien aux choses de la mer ; qu'il aurait fallu des baïonnettes acérées pour pousser chaque Goumier sur la planche glissante, tel le condamné de l'ancienne flibuste ; qu'il imaginait mal l'homme balancé par le roulis dans un black-out absolu, baissant son séroural vers la mer invisible et rugissante, au risque en dévoilant son postérieur, d'irriter sinon Neptune du moins quelque Djenoun des eaux, pudibond et susceptible. L'officier ne sembla pas comprendre. Essayez donc de faire comprendre à un anglais qu'on peut n'être pas marin !

Les jours passent avec leur lot d'incidents tragi-comiques, chacun fournissant aux anglais effarés un nouveau sujet de stupeur incrédule. Il y en eut au cours des exercices d'abandon exécutés, bien sûr, selon le rite anglais avec

ses sonneries compliquées et ses processions en jaquettes de liège. Il y en eut pendant les exercices de tirs anti-aériens qui intéressèrent tant les Goumiers que, refoulés à l'intérieur du navire par les factionnaires britanniques, ils resurgissaient sans cesse par une écoutille ou par une autre.

Il y eut celui où le Commandant du navire, toujours accompagné de l'interprète, suffoqua de stupéfaction indignée, lorsque, au cours d'une visite du bâtiment, il se vit refuser l'accès d'une coursive par un Goumier en arme. Le naïf pensait que ses énormes galons lui ouvriraient tous les passages ! Et pourtant, le Goumier croisa la baïonnette. L'Officier n'en crut pas ses yeux.

« Dites-lui que je suis le Commandant du bord » demanda-t-il à l'interprète.

« JNENFO ! », fut la réponse paisible et peu intéressée du factionnaire.

Traduction académique, horreur de l'Officier.

« Dites-lui que je suis le maître sur mon navire » réitéra-t-il en insistant sur le possessif.

« JNENFO quand MIM ! » s'exclama le Goumier, visiblement agacé qu'on le dérange pour si peu.

Il fallut l'intervention du Chef de Section français pour qu'il consente à s'effacer.

Plus tard à Naples, lorsque le débarquement se fut achevé et que l'interprète prit congé du Commandant soulagé, celui-ci lui déclara :

« Nous avons aussi nos Goumiers, barbus et enturbannés comme les vôtres. Ce sont les SHIKS des Indes, soldats peu commodes à manier. Eh bien, comparés à vos Goumiers, ce sont des enfants de chœur. Je suis certain que vos hommes en feront voir de dures aux allemands. »

Il ne devait pas se tromper.

C. NOBLET

NOTE DU TRÉSORIER

Il est rappelé que la cotisation annuelle a été portée à 15 F. (dont 10 F. pour le service du Bulletin), lors de l'Assemblée Générale de 1967.

Payable par chèque bancaire ou virement postal (C.C.P. 8813-50 PARIS).

BULLETINS ÉGARÉS

Les camarades qui n'auraient pas reçu les derniers Bulletins par suite d'un récent changement d'adresse, sont priés de le signaler au Secrétariat, qui leur adressera les Bulletins manquants, selon les disponibilités.

Ont été retournés les bulletins adressés à :

CHARENTE

M. LANG, Cité Bel-Air, Bât. F, Appt 31 — 16 - ANGOULÊME.

HAUTE-GARONNE

M. EPRY, 46, Bd Lescrosses — 31 - TOULOUSE.

Lt-Colonel VERNIER, 11, rue Mage - TOULOUSE.

INDRE-ET-LOIRE

Colonel MIRABEAU, La Faloterie — 37 - ST-AVERTIN.

LOIR-ET-CHER

Commandant DESCHARD, 10, Rue Guillaume-Ribier — 41 - BLOIS.

SEINE

Commandant VERET, 20, Place Dupleix - PARIS 15^e.

M. Charles CATTELIN - S.P. 69.622.

Nous remercions les camarades qui pourraient nous renseigner sur l'adresse actuelle de ces adhérents.

A propos du motif central étoilé du Drapeau Marocain



Dans une vitrine murale de la salle Maréchal-Lyautey du Musée des Goums au Château de Montsoreau, est présenté le fanion de Ministre de la Guerre du Sultan du Maroc, ayant appartenu au Général LYAUTEY (don de notre camarade Pierre LYAUTEY).



Des touristes, visiteurs de notre Musée, ayant remarqué que ce fanion de commandement est brodé, au centre, d'un Sceau de Salomon à 6 branches, comme le Sceau du Drapeau Israélite, nous avons prié de nombreux camarades du Maroc, arabisants distingués, de nous donner une explication sur ce sujet d'étonnement.

Nous sommes heureux de publier ci-dessous la remarquable étude que notre camarade Henri MERCIER nous a adressée à ce sujet.

G. C.



Encore que, bien après l'institution du Protectorat et même encore après l'avènement du Sultan MOULAY YOUSSEF, il n'existait pas d'emblème impérial ou national bien déterminé et consacré par le temps ou les chancelleries, on doit noter :

1° — que dans les encyclopédies datant de cette époque, la planche en couleurs de la rubrique « Drapeaux » présentait l'emblème marocain avec une étoile à six branches (1) (deux triangles isocèles superposés tête bêche) (2) ;

2° — que les pièces marocaines anciennes frappées à FES, présentaient à l'avvers une étoile à six branches, le revers portant la date à laquelle elles furent émises ;

3° — que l'étoile à six branches apparaissait sur les étendards de nombreuses confréries ainsi que sur des emblèmes chérifiens, et encore sur le drapeau marocain de la zone du Protectorat Espagnol ;

4° — si l'on ajoute qu'en arabe dialectal marocain, le complexe « Hatem slimaniya » (Sceau de Salomon) désigne une étoile ornementale, quel que soit le nombre de ses pointes, il paraît déjà normal que dans les premiers temps du Protectorat, l'étoile la plus souvent reproduite, tant sur des monnaies et des emblèmes que dans l'art décoratif (4) fut choisie pour figurer sur le fanion du Général LYAUTEY.

(1) Ces étoiles dites « Sceau de Salomon » possèdent, comme chacun sait, un caractère ésotérique et une vertu prophylactique contre le « mauvais œil ».

(2) V. le « Larousse » ancien.

(3) C'est la raison pour laquelle, dans les dictionnaires de ma Méthode, je spécifie au mot « hatem » : sceau polygonal à cinq branches **ou plus**, dit Sceau de Salomon.

(4) Les mosaïques (Zellij) par exemple, n'offrent que très rarement le dessin de l'étoile à cinq branches (peut-être en raison des difficultés d'exécution et d'intégration dans les entrelacs ?).

Par la suite, ce fut un Dahir daté seulement du 17 Novembre 1915 qui ordonna de substituer au sceau à six branches, l'étoile à cinq branches actuelle, ceci afin de constituer un emblème distinct de celui des autres nations, précise le Dahir, qui ajoute : «...le drapeau adopté par nos ancêtres pouvant être confondu avec d'autres pavillons... » (5).

Sans doute, n'y avait-il pas d'autre moyen de discrimination que d'officialiser un Sceau de Salomon différent (6).



De tout ce qui précède, il semble donc ne faire aucun doute que le fanion du Général LYAUTEY orné de l'étoile à six branches date de la période antérieure à ce Dahir du 17 Novembre 1915. On ne conçoit pas en effet que le Résident Général ait pu ignorer, ou passer outre, à un Dahir de S. M. le Sultan, Dahir promulgué au surplus par le plus proche collaborateur du Général : M. de SAINT-AULAIRE.

Henri MERCIER, Mars 1968

DAHIR DU 17 NOVEMBRE 1915 (9 MOHARREM 1334) PORTANT DESCRIPTION DU NOUVEAU DRAPEAU DE D'EMPIRE.

LOUANGE A DIEU SEUL ! (Grand Sceau de MOULAY YOUSSEF).

A nos serviteurs intègres, les Gouverneurs et Caïds de Notre Empire Fortuné, ainsi qu'à Nos Sujets.

Que l'on sache, par les présentes, puisse Dieu Très Haut en illustrer la teneur ! Qu'en raison des progrès réalisés par Notre Empire Chérifien, en considération du renom éclatant qu'il s'est acquis et eu égard à la nécessité de lui constituer un emblème qui le distingue des autres nations, le drapeau adopté par Nos Ancêtres pouvant être confondu avec d'autres pavillons, en particulier avec ceux qui sont usités comme signaux dans la Marine.

Notre Majesté Chérifienne A DÉCRÉTÉ CE QUI SUIT :

ARTICLE UNIQUE. — Nous avons décrété de distinguer Notre Drapeau en l'ornant au centre du Sceau de Salomon à cinq branches, de couleur verte.

Dieu conduise cet emblème dans les voies de la prospérité et de la gloire, présentement et dans l'avenir. Salut !

Fait à Rabat, le 9 Moharrem 1334 (17 Novembre 1915).

Vu pour promulgation et mise à exécution,
Rabat, le 25 Novembre 1915,

Le Ministre Plénipotentiaire
Délégué à la Résidence Générale,
SAINT-AULAIRE

(5) Par exemple, l'emblème du protectorat de la zone Espagnole, qui conserva l'étoile à six branches jusqu'à l'accession de cette zone à la récente indépendance, et surtout, vraisemblablement, en raison de l'emblème qu'arboraient alors les Juifs qui militaient en faveur d'un « Foyer National » en Palestine, qui sera placé ultérieurement, sous mandat britannique.

(6) On ne peut s'empêcher de rapprocher cette mesure du geste qui a conduit récemment la Régie Marocaine des Tabacs, à substituer sur les paquets de cigarettes « Casa-Sport », un sceau de Salomon à cinq branches à celui qui y figurait naguère à six branches, et que les fumeurs marocains refusaient de consommer, en les qualifiant de « cigarettes juives ».

BIBLIOGRAPHIE

Dans notre n° 39, nous avons présenté le livre du Docteur GUIGON, intitulé « TOUBIBS DU BLED ». L'auteur nous prie de signaler que la première édition de cet ouvrage est déjà épuisée, mais qu'une seconde édition « revue et augmentée » est actuellement sous presse et peut être commandée directement à l'auteur.

Docteur Gaston GUIGON, 8, rue Pontis - 13 - SALONS-DE-PROVENCE
(Bouches-du-Rhône).

Aux Editions « Presses de la Cité », le Général SPILLMANN a fait paraître les « SOUVENIRS D'UN COLONIALISTE ».

« Les gens de mon espèce se voient affubler d'épithètes désobligeantes : « colonialistes attardés, sanguinaires, oppresseurs, profiteurs, exploiters, etc... » Ces appellations courantes en U.R.S.S. et dans ce qu'il est convenu d'appeler « le tiers monde, deviennent d'un usage de plus en plus fréquent dans les pays « occidentaux, et en France même. Un déplorable complexe de culpabilité se répand ainsi dans les nations de race blanche.

« Or, je ne me reconnais nullement dans la caricature du colonialiste qu'on « nous présente aujourd'hui. Je n'y reconnais pas davantage ni mes chefs... « ni la grande masse de mes camarades ou de mes subordonnés des Affaires « Indigènes ou du Service de Renseignements. »

Ces souvenirs du Maroc, de l'Algérie, de l'Indochine évoquent avec humour et émotion les temps heureux des A.I. et des Goums et les grandes figures de nos Chefs, LYAUTEY et de LATTRE en particulier.

L'auteur a bien voulu dédicacer à LA KOUMIA une de ses œuvres, en hommage d'un vieux et fidèle Goumier.

Nous l'en remercions bien sincèrement.



« L'ÉVOLUTION DES TROUPES SAHARIENNES FRANÇAISES DE BONAPARTE A NOS JOURS »

par le Chef de Bataillon DENIS

Cette thèse de doctorat d'Etat, réalisée en grande partie à l'aide des archives du Service Historique de l'Armée, constitue sans aucun doute la plus complète des études sur nos unités sahariennes, aujourd'hui disparues.

L'auteur, qui fut le dernier Commandant de la Compagnie Saharienne du Tidikilt Hoggar, après avoir rappelé ce que fut le « Régiment des Dromadaires » de la Campagne d'Egypte, nous expose les différentes étapes de la création de ces troupes, spécialisées dans la police du désert et de leurs transformations successives, en fonction de l'évolution des techniques, en particulier en ce qui concerne la logistique, et des modifications apportées à leurs missions de 1840 à 1962.

Toutefois, on peut regretter que la limitation du sujet à son aspect « militairement militaire » ait empêché l'examen du rôle politique et administratif des Commandants des Compagnies Sahariennes. Ce fut pourtant une des raisons

principales du succès de la pénétration française au Sahara et de la mise au point définitive de l'organisation des différentes Unités Sahariennes après 1902, sous l'impulsion du Général LAPERRINE. Cette remarque ne saurait en rien diminuer le mérite du Chef de Bataillon DENIS, qui a écrit le livre que l'on attendait sur l'histoire militaire de la France au Sahara et dont les enseignements seront peut-être un jour exploités, si les événements donnent à cette partie de l'Afrique l'occasion de démontrer son importance stratégique à l'échelle mondiale.

Y. J.

(1) 650 pages 21/27 - 5 cartes - 3 croquis et 229 photographies - 30 Francs, en vente chez l'Auteur, 12, rue de Tivoli, 57 - METZ. — C.C.P. N° 117402 - STRASBOURG.

TOMBOLA DE RHIN ET DANUBE

Liste des gros lots

Le numéro 12.894 gagne une voiture 204 PEUGEOT
 Le numéro 53.759 gagne une voiture R 4 RENAULT
 Le numéro 08.978 gagne un téléviseur GRAMONT
 Le numéro 86.149 gagne un scooter MANURHIN
 Le numéro 65.484 gagne un service à liqueur (argent)
 Le numéro 99.526 gagne un réfrigérateur GODIN
 Le numéro 75.209 gagne un réfrigérateur GODIN
 Le numéro 36.604 gagne un service en porcelaine

Les lots sont à retirer avant le 14 août 1968.

Recherches d'adresses

— du Commandant CASTET-BAROU, qui fut chef du Bureau du Territoire de Ouarzazate en 1951-1952, puis à Rabat au Service des Collectivités. Dernier domicile connu : Saint-Brieuc.

— de Madame LITAS, Veuve du Capitaine LITAS, du 1^{er} Tabor, 2^e G.T.M., tué au cours des combats d'Aubagne en 1944.

Les camarades qui connaîtraient les adresses actuelles de ces personnes seraient très aimables de bien vouloir les communiquer au Secrétariat de LA KOUMIA.

— Le Docteur BRINES à St-Quentin-la-Poterie (Gard) recherche l'adresse du R.P. CABASSUT, ancien Aumônier du 2^e G.T.M. qui était en 1951 chez les Pères Blancs de Kerrata.

— M. KESSOU an ABDELHOUAHED dit « Moustache » demande les adresses du Capitaine COLLAS, du 8^e Goum, 11^e Tabor à Ouarzazat et du Capitaine CAMRRUBI.

Les renseignements concernant ces deux camarades peuvent lui être communiqués à son adresse : Cité AIN-CHOK, 115, Bd Panoramique à CASABLANCA.

NOUVEAUX ADHÉRENTS

BASSES-ALPES :

M. A. NICOLAS - 04 - BARLES.

BOUCHES-DU-RHONE :

M. J. PELLETER, 38, Bd Romain-Rolland - 13 - BERRE-L'ETANG.

M. J. HERNANDEZ, 86 Cité Boétie - 13 - BERRE-L'ETANG.

Lt E. LAROUSSE, Villa Aïda, 38, Av. Mon-Plaisir, SAINT-JULIEN - 13 - MARSEILLE 12^e.

CHARENTE-MARITIME :

M. A. ROUX, 75, rue Renan - 17 - ROCHEFORT.

DROME :

Cdt J. POINSOT, ROCHEBAUDIN - 26 - par PONT-DE-BARRET.

GIRONDE :

M. E. DESAILLY, 3, rue La Boétie - BROWN-CHAMBERY - 33 - VILLENADE-D'ORNON.

M. M. FENETRE, Villa Mozart, 5, Allée Alexandre-Dumas - 33 - ARCACHON.
Ch. de Bat. Ph. AYMERIC, Salazar - 33 - CARBON-BLANC.

HÉRAULT :

M. W. JALOSZYNSKI, B.P. 23 - 34 - OLONZAC.

ISÈRE :

M. L. ANGELIER, 10, rue Aristide-Briand - 38 - VOIRON.

M. G. MOREAU, H.L.M. 676 - FONTBERNARD - 38 - VOIRON.

MANCHE :

Colonel A. FEAUGAS, Préfecture Maritime - 50 - CHERBOURG.

BAS-RHIN :

M. G. BOUDART, 31, rue St-Nicolas - 67 - SAVERNE.

SEINE :

Colonel E. VAUTREY, 3, Avenue Rodin - 75 - PARIS 16^e.

YVELINES

Colonel HUON DE KERMADEC, 7, rue du Maréchal-de-Lattre - 78 - LE CHESNAY.

HAUTS-DE-SEINE :

M. H. CLERISSE, Groupe du Pont de Neuilly, Bât. A - Appt n° 63, 63, Quai National - 92 - PUTEAUX.

MARTINIQUE :

Capitaine J. THET, FORT DE FRANCE.

MAROC :

Madame Vve DUCOUSSO, 5, rue Ahmed-ben-Abboud - RABAT.

AMIS DES GOUMS :

M. Y. GIROD, 3, Av. Alsace-Lorraine - 01 - BELLEY.

M. A. COSTA, 36 bis, Av. Primerose - 06 - NICE.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

ALPES-MARITIMES :

M. L. HENRI, Foyer-Hôtel SONACOTRA - 06 - SAINT-ANDRÉ-DE-NICE.
Lt-Colonel GILBAIN, 23, Bd Franck-Pilat - 06 - NICE.

CORSE :

M. A. OTTAVI, 10, rue du Docteur Del Pellegrino - 20 - AJACCIO.
Capitaine MALATERRE, 2^e R.E.P., Camp de Fiume Secco - 20 - CALVI.

DORDOGNE :

Colonel BERDEGUER, 6, rue Gambetta - 24 - PERIGUEUX.

HAUTE-GARONNE :

M. J. AUCOIN, 101, Avenue de Rangueil - Esc. 2, Bât. NB - 31 - TOULOUSE.

ISÈRE :

M. G. BEDEL, 16, Av. des Tilleuls - 38 - ST-SYMPHORIEN-D'OZON.
M. P. BUREL, 9, rue Pierre-Loti - 38 - GRENOBLE.

LOIRE ATLANTIQUE :

M. R. PINTA, 17, Avenue Guynemer - 44 - LA BAULE.

HAUTE-MARNE :

Colonel MANSUY - 52 - MARANVILLE.

BAS-RHIN :

M. R. DUMONT, 6, Chemin Gœb - 67 - STRASBOURG.

RHONE :

Colonel H. GUERIN, 4, Quai Maréchal-Joffre - 69 - LYON.

HAUTE-SAONE

Lt-Colonel THIABAUD, 31, rue de la Gendarmerie - 70 - ARC-LES-GRAY.

SAVOIE :

Commandant VERDAN, 413 Fg Montmélian - 73 - CHAMBERY.

SEINE :

Général LE COMTE, 18, rue Jean-Goujon - 75 - PARIS 8^e.
Colonel GUIGNOT, 43-45, rue Fondary - 75 - PARIS 15^e.

YVELINEE :

Mme Vve LEBRUN, MARLY SOLEIN II, 31, rue de St-Germain - 78 - MARLY-LE-ROI.

DEUX-SÈVRES :

M. R. DUCY, « Le Bankalet » - MAUTRE - 79 - AZAY-LE-BRULE.

HAUTS-DE-SEINE :

Lt-Colonel G. GAUTIER, 1, Rond-Point St-James - 92 - NEUILLY.
M. G. HUTIN (Etablissement pour l'Aménagement de la Région de la Défense) 285 à 323, Av. Georges-Clemenceau - 92 - NANTERRE.

VAL-DE-MARNE :

M. J. M. MICHEL, Résidence St-Hubert, 67, Avenue Louis-Blanc - 94 - SAINT-MAUR.
Lieutenant MAROTEL - S.P. 69.738.

RHIN ET MOSELLE

"La plus **KOUMIA...**
...des Compagnies
d'Assurances"

Henri JOBBÉ-DUVAL
AGENT GÉNÉRAL

3° G.T.M. - 17° Tabor
Ai : Agdz - M'Semrir - Biougra

3, Rue Segrais
(14) CAEN

Maurice DUBARRY
Inspecteur Délégué Général

Ai : Tinjdad - Ksar es Souk
Gourrama - Aghbala - Ouaouizerth

1, Place St-Nizier (69) LYON

Henry ALBY
Inspecteur Divisionnaire

Ai : El Ayoun du Draa - Tinjdad
Erfoud - Kerrouchen - Tounfite
Goums : 78° - 2° - 19° - 47° - 31°

128 D / 3 Résidence Beaulieu
84, Avenue de Muret
(31) TOULOUSE 03

René ESPEISSE
Secrétaire Général

Ai : Outat el Hadj
Imouzzet des Marmoucha
Skoura des Aït Seghrouchen - 27° Goum

5, Rue du Maréchal-Joffre
(67) STRASBOURG

M. Michel LEONET
Administrateur Directeur Général

Ai : Direction de l'Intérieur RABAT
Imouzzet des Ida ou Tanan
El Kebab - Oujda

5, Rue Maréchal-Joffre
(67) STRASBOURG

50, Rue Taitbout
(75) PARIS (IX°)

... sont à votre
disposition pour tout
problème concernant
vos Assurances

Adresses des
ANCIENS des GOUMS et des AMIS des GOUMS
chez lesquels vous trouverez toujours le MEILLEUR ACCUEIL

UNION - SÉCURITÉ

13, RUE SAINTE-CROIX DE LA BRETONNERIE - PARIS - 4°
 Téléphone : 887-2186 + 3022 M. LESAING - Directeur

CHAUSSURES - BOTTES - VÊTEMENTS - LUNETTES - CEINTURES - CASQUES
 GANTS DE PROTECTION - CIVIÈRES - BOITES A PANSEMENTS...

FOURNISSEUR DES GRANDES INDUSTRIES

P. et J. OXENAAR
PHOTOGRAVEURS

73, Bd de Clichy - PARIS 9°

Toutes assurances - Tous crédits

M. BOUZIAT

81, Avenue P.V.-Couturier
 Tél. 19.33 - NEVERS

Si vous êtes de passage à GRENOBLE...

L'HOTEL RESTAURANT

"Les Oiseaux" ★★A

22 Chambres — Entièrement neuf

à **CLAIX** 8 km au Sud de Grenoble - RN 75 (Nice)

Réservation : Tél. 88-24-42

recevra avec plaisir tous les anciens
 Goumiers et leurs familles

Remise spéciale

Calmé total, Verdure, Panorama des Alpes, Parc,
 Parking privé, Garage.

Un Hôtel où l'on dort bien...

Un Restaurant de bonne cuisine (tenu par Mme VAGNOT)

CABINET IMMOBILIER

T O U R N I É

CONTENTIEUX

15, Rue du Commerce - PARIS 15°

RESTAURANT *"L'Atlantique"*

Spécialités Italiennes

E. LANI (Gérant de Boulouris)

51, Boulevard de Magenta - PARIS

— Tél. : BOT. 27-20 —

Éditions A. V.

Directeur André MARDINI

Insignes Militaires, de Sociétés et Industriels
 Breloques - Médailles - Coupes

172, Rue du Temple - PARIS 3°

Le Gascogne — HOTEL —
 RESTAURANT
 — BAR —



B on accueil
 onne Table
 on Logis



R. SIGNEUX - HOSSEGOR (Landes)

Restaurant **LE PETIT PARADIS**

162, Av. Cyrille-Besset

NICE Tél. : 88.23.95

TESTE - Propriétaire

PHILIPPE POULIN

MASSEUR - KINÉSITHÉRAPEUTE

Diplômé d'état

Agréé de la Sécurité Sociale

160, Grande Rue - 92 / SÈVRES

(S.-&-O.)

Tél. 626-19-49

Si vous êtes connaisseurs, vous choisirez vos
 meilleurs vins à CHATEAUNEUF-DU-PAPE - (84)
 chez le **Commandant LAVOIGNAT - Ets Jean-Pierre BROTTÉ**
 Vente par correspondance -- Dégustation en nos caves
 Remise aux membres de la Koumia